



**អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា**

Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia

Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens

**ព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា  
ជាតិ សាសនា ព្រះមហាក្សត្រ**

Kingdom of Cambodia

Nation Religion King

Royaume du Cambodge

Nation Religion Roi

**អង្គជំនុំជម្រះសាលាដំបូង**

Trial Chamber

Chambre de première instance

**ឯកសារដើម**

**ORIGINAL/ORIGINAL**

ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 26-Apr-2013, 14:29

CMS/CFO: Sann Rada

TRANSCRIPTION - PROCÈS  
PUBLIC

Dossier n° 002/19-09-2007-CETC/CPI

22 avril 2013

Journée d'audience n° 168

Devant les juges :

NIL Nonn, Président  
YA Sokhan  
Silvia CARTWRIGHT  
Jean-Marc LAVERGNE  
YOU Ottara  
THOU Mony (suppléant)  
Claudia FENZ (suppléante)

Les accusés :

NUON Chea  
KHIEU Samphan

Pour les accusés :

SON Arun  
Victor KOPPE  
KONG Sam Onn  
Anta GUISSÉ

Pour la Chambre de première instance :

DUCH Phary  
Matteo CRIPPA  
DAV Ansan

Pour les parties civiles :

PICH Ang  
Elisabeth SIMONNEAU-FORT  
MOCH Sovannary  
SAM Sokong  
SIN Soworn  
HONG Kimsuon  
Christine MARTINEAU

Pour le Bureau des co-procureurs :

SENG Bunkheang  
SONG Chorvoin  
Keith RAYNOR

Pour la Section de l'administration judiciaire :

UCH Arun  
SOUR Sotheavy

## TABLE DES MATIÈRES

## M. CHHOUK RIN (TCW-110)

Interrogatoire par M. le juge Président.....	page 2
Interrogatoire par Mme Song Chorvoin.....	page 11
Interrogatoire par M. Raynor .....	page 23

## Tableau des intervenants

Langue utilisée sauf indication contraire dans le procès-verbal d'audience

Intervenants	Langue
Mme la juge CARTWRIGHT	Anglais
M. CHHOUK RIN (TCW-110)	Khmer
Me GUISSÉ	Français
Me KONG SAM ONN	Khmer
Me KOPPE	Anglais
M. le juge Président NIL NONN	Khmer
M. RAYNOR	Anglais
Me SIMONNEAU-FORT	Français
Me SON ARUN	Khmer
Mme SONG CHORVOIN	Khmer

1

1 PROCÈS-VERBAL

2 (Début de l'audience: 09h12)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir. L'audience est ouverte.

5 Aujourd'hui, l'examen de la preuve va se poursuivre dans le cadre  
6 du dossier 002/01.

7 Comme prévu, aujourd'hui, la Chambre entendra la déposition du  
8 témoin TCW-110.

9 Il est également prévu d'entendre le témoin TCW-126.

10 Je prie M. Duch Phary de faire rapport sur la présence des  
11 parties.

12 LE GREFFIER:

13 Bonjour, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges.

14 Toutes les parties sont présentes, sauf M. Nuon Chea, lequel se  
15 trouve dans sa cellule temporaire pour raisons de santé.

16 Le témoin TCW-110, qui doit déposer aujourd'hui, se trouve dans  
17 la salle d'attente. Ce témoin a prêté serment ce matin devant le  
18 génie à la barre de fer. Il a confirmé n'avoir aucun lien de  
19 parenté, que ce soit avec les deux accusés ou avec l'une  
20 quelconque des parties civiles reconnues comme telles dans le  
21 cadre de ce dossier.

22 Ce témoin sera secondé par l'avocat Moeurn Sovann.

23 Un témoin de réserve a été prévu; c'est TCW-126. Ce témoin a lui  
24 aussi confirmé qu'à sa connaissance il n'avait aucun lien de  
25 parenté avec l'un des accusés ou avec l'une quelconque des

2

1 parties civiles reconnues comme telles dans le présent dossier.

2 Ce témoin-là a également prêté serment.

3 [09.16.19]

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 Merci.

6 Un rapport médical établi par l'un des médecins de Nuon Chea a  
7 été déposé devant la Chambre. Ce médecin a ausculté Nuon Chea et  
8 a confirmé que l'état de santé de l'intéressé était stable. Cela  
9 étant, le médecin a recommandé à la Chambre d'autoriser Nuon Chea  
10 à suivre l'audience depuis la cellule temporaire dès lors qu'il a  
11 des douleurs lombaires. La Chambre s'est déjà prononcée sur ce  
12 type de demande dans le passé. Le 8 avril 2013, elle avait  
13 autorisé Nuon Chea à suivre l'audience depuis la cellule  
14 temporaire. La Chambre se prononce dans le même sens en l'espèce.  
15 Si des changements interviennent quant à l'état de santé de  
16 l'intéressé, la Chambre se prononcera en conséquence.

17 Huissier d'audience, veuillez faire entrer dans le prétoire le  
18 témoin TCW-110 ainsi que son avocat.

19 (M. Chhouk Rin est introduit dans le prétoire)

20 [09.19.31]

21 INTERROGATOIRE

22 PAR M. LE PRÉSIDENT:

23 Q. Bonjour Monsieur le témoin. Comment vous appelez-vous?

24 M. CHHOUK RIN:

25 R. Je m'appelle Chhouk Rin.

3

1 Q. Merci.

2 Monsieur Chhouk Rin, avez-vous un ou des pseudonymes?

3 R. On m'appelle parfois Sokh. À part cela, je n'ai pas d'autres  
4 noms.

5 Q. Monsieur Chhouk Rin, quel âge avez-vous?

6 [09.20.20]

7 R. J'ai 60 ans.

8 Q. Où habitez-vous?

9 R. Au village de Chamka Bei, commune de Pong Tuek, district de  
10 Damnak Chang'aeur, province de Kep.

11 Q. Quel est le nom de votre père?

12 R. Chhouk Cheang.

13 Q. Et comment s'appelle votre mère? Combien d'enfants avez-vous?

14 R. J'ai cinq enfants. Ma mère s'appelait Nhet Luy; elle est  
15 décédée.

16 Q. Monsieur Chhouk Rin, d'après le rapport du greffe, vous n'avez  
17 aucun lien de parenté avec les parties civiles ni avec les  
18 accusés Nuon Chea et Khieu Samphan; est-ce exact?

19 R. C'est exact. Je n'ai aucun lien de parenté avec ces personnes,  
20 mais j'ai été le subordonné des accusés.

21 Q. D'après le rapport du greffe, vous avez prêté serment avant  
22 d'entrer dans le prétoire. Le greffe a indiqué que vous aviez  
23 prêté serment devant le génie à la barre de fer; est-ce exact?

24 R. C'est exact, j'ai déjà prêté serment.

25 [09.22.50]

4

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 Merci.

3 Monsieur Chhouk Rin, en tant que témoin, vous pouvez exercer les  
4 droits suivants et vous êtes tenu aux obligations suivantes.

5 En tant que témoin, vous pouvez vous abstenir de dire quoi que ce  
6 soit qui puisse vous exposer à des poursuites. Il s'agit  
7 autrement dit du droit qui vous est reconnu de ne pas vous  
8 incriminer. Vous avez demandé l'aide d'un avocat afin de pouvoir  
9 exercer ce droit. Si vous avez le sentiment que votre réponse est  
10 susceptible de vous exposer à des poursuites, vous pourrez  
11 consulter l'avocat qui a pris place à côté de vous.

12 [09.24.03]

13 En tant que témoin, vous devrez répondre à toutes les questions  
14 qui vous seront posées par la Chambre et par les parties, sauf  
15 lorsque ces questions pourraient d'après vous amener des réponses  
16 susceptibles de vous incriminer.

17 Vous devez dire la vérité, rien que la vérité et toute la vérité.

18 Vous devrez répondre aux questions en fonction de votre  
19 expérience, de vos souvenirs et de ce que vous savez.

20 Q. Monsieur Chhouk Rin, avez-vous été entendu par les enquêteurs  
21 du Bureau des cojuges d'instruction, par exemple en 2008 ou en  
22 2009?

23 M. CHHOUK RIN:

24 R. En 2008 et en 2009, j'ai rencontré les enquêteurs du tribunal  
25 khmer rouge, et ce, à trois reprises.

5

1 Q. Vous rappelez-vous à quel endroit ces auditions ont eu lieu?

2 R. C'était à la prison de Prey Sar, M-1.

3 Q. Merci.

4 Monsieur Chhouk Rin, avant de comparaître devant la Chambre,  
5 est-ce que vous avez lu les procès-verbaux de vos auditions pour  
6 vous rafraîchir la mémoire?

7 [09.26.18]

8 R. Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges,

9 j'aimerais ici dire quelques mots.

10 J'aimerais apporter les informations suivantes. J'ai écrit une  
11 lettre dans laquelle j'indiquais que je voulais apporter mon  
12 concours aux CETC. J'ai dit que je voulais partager avec le  
13 tribunal ce que je savais sur les événements de 75 à 79, mais,  
14 depuis lors, cinq années ont passé et mon état de santé n'est pas  
15 très bon.

16 Cette lettre, je l'avais adressée au Président de la Chambre de  
17 première instance ainsi qu'aux juges de cette Chambre. Et, par la  
18 suite, j'ai indiqué que je voulais cesser d'être un témoin pour  
19 raisons de santé. Tous les documents étayant cette demande ont  
20 été remis au tribunal. Toutefois, je n'ai jamais reçu de réponse  
21 suite à ma lettre.

22 Et le 12 avril, avant le Nouvel an khmer, un groupe de gens s'est  
23 mis en contact avec moi en disant venir de l'Unité d'appui aux  
24 témoins et experts.

25 [09.28.13]



6

1 Ces gens m'ont dit que je serais cité à comparaître devant la  
2 Chambre les 20 et 21 avril. J'en ai parlé avec le directeur de la  
3 prison. Je lui ai dit que j'avais envoyé une lettre au Président  
4 du tribunal où j'expliquais que j'avais des problèmes de santé.  
5 J'aimerais que la Chambre comprenne ma situation. Mon état de  
6 santé n'est pas très bon et, à la prison, je ne reçois pas assez  
7 à manger.  
8 J'ai aussi des problèmes de vue. Je n'ai pas eu le temps de lire  
9 tous les documents au cours de ces trois derniers mois, car mon  
10 état de santé n'est pas suffisamment bon pour que je puisse  
11 porter des lunettes et lire tous ces documents.  
12 Pour l'instant, je ne suis pas en mesure de lire correctement,  
13 car j'ai des problèmes de vue.  
14 Comme je suis quelqu'un d'instruit, j'aimerais pouvoir lire tous  
15 ces documents pour pouvoir offrir mon assistance à la Chambre.  
16 J'ai été très étonné de ne pas avoir reçu de réponse de la  
17 Chambre suite à ma demande. Comme je l'ai dit, je serais tout à  
18 fait prêt à dire certaines choses. Je n'ai pas eu l'occasion de  
19 m'exprimer avant la mort de Ieng Sary et ça m'a beaucoup  
20 contrarié que son décès intervienne à ce moment-là.  
21 [09.30.21]  
22 Maintenant, tout ce qui reste du Parti communiste du Kampuchéa,  
23 c'est Nuon Chea. Avec les juges d'instruction, j'en ai déjà  
24 parlé. Je leur ai aussi demandé de mettre en liberté M. Khieu  
25 Samphan parce que lui n'était pas un haut dirigeant communiste.

7

1 J'ai par ailleurs des problèmes de gorge, j'ai mal à la tête; ma  
2 santé n'est pas suffisamment bonne pour que je puisse être utile  
3 à la Chambre. Donc, j'aimerais pouvoir aider la Chambre,  
4 j'aimerais pouvoir dire tout ce que je sais, mais ma santé ne me  
5 permet pas de le faire actuellement.

6 Je suis un ancien commandant khmer rouge et je ne veux pas me  
7 débiner. Je suis aussi courageux que par le passé, mais, à ce  
8 stade, j'aimerais me retirer. Ça ne veut pas dire que je renonce  
9 à déposer, mais je dois attendre que mon état de santé  
10 s'améliore, que j'aie les idées claires, de façon à pouvoir faire  
11 un témoignage complet.

12 [09.32.13]

13 J'ai déjà prêté serment, je suis un fervent adepte du bouddhisme,  
14 et donc je voudrais éviter de raconter des choses floues à la  
15 Chambre. Il faut que les jeunes générations puissent tirer  
16 pleinement profit de ma déposition. Dans ce contexte, je vous  
17 prie de prendre en considération la demande adressée dans ma  
18 lettre.

19 Pour ce qui est de mes problèmes de santé, j'ai déjà communiqué  
20 les documents pertinents qui en attestent. Je crois qu'il est  
21 inutile que le tribunal dépense de l'argent pour me soigner. Je  
22 ne demande pas d'argent à la Chambre, mais par ailleurs, à la  
23 prison, à M-1, je ne reçois que 2800 riels pour me nourrir chaque  
24 jour. Ce n'est pas suffisant et cela ne me permet pas d'être en  
25 bonne santé. Il faudrait que j'aie suffisamment à manger, il

8

1    faudrait que je reçoive des services médicaux régulièrement,  
2    ainsi je pourrais reprendre des forces et réellement aider la  
3    Chambre.

4    Je demande... j'ai déjà demandé au directeur de M-1 l'autorisation  
5    d'être hospitalisé pour recevoir des soins appropriés de façon à  
6    avoir les idées claires avant de venir déposer devant le  
7    tribunal.

8    [09.34.22]

9    J'ai reçu quelques traitements et non pas les moyens pour un  
10   traitement complet, et c'est pourquoi je demande à la Chambre de  
11   bien vouloir se pencher sur la demande que j'ai faite.

12   J'aimerais dire clairement que je n'ai subi aucune pression.

13   Je ne suis pas, comme Nuon Chea, quelqu'un qui ne prend pas les  
14   responsabilités de ce qu'il a fait. Au contraire, je prends mes  
15   responsabilités.

16   M. LE PRÉSIDENT:

17   La parole est au procureur.

18   M. RAYNOR:

19   Bonjour, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges.

20   Je me lève, car M. Chhouk Rin parle maintenant depuis un certain  
21   moment et je suis certain que la Chambre aimerait bien aller de  
22   l'avant avec les audiences. Je me lève ici donc pour demander à  
23   la Chambre qu'elle réponde à ce qu'a dit M. Chhouk Rin.

24   (Discussion entre les juges)

25   [09.37.28]

9

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 La Chambre informe à présent M. Chhouk Rin qu'elle n'a pas  
3 répondu à sa lettre, car elle juge votre déposition, Monsieur  
4 Chhouk Rin, très importante; et l'importance de votre déposition  
5 supplante ce que vous dites aujourd'hui. En effet, ce que vous  
6 avez à dire permettra à la Chambre de trouver... enfin, de jeter la  
7 lumière sur les événements, et la Chambre ne considère pas  
8 qu'elle dispose de preuves suffisantes pour reporter votre  
9 audition.

10 Vous venez d'en faire la demande, mais votre déposition ce matin...  
11 enfin, ce que vous avez dit ce matin était très clair, et nous  
12 sommes d'avis que vous pouvez participer... vous pouvez déposer  
13 dans le cadre de ce procès 002/01, et ainsi cela accélérera la  
14 procédure dans le procès.

15 Donc, la Chambre entendra votre témoignage aujourd'hui, et nous  
16 vous prions de prendre... enfin, de le faire sérieusement. Et, si  
17 vous considérez que votre santé n'est pas assez bonne, vous  
18 pouvez nous l'indiquer... vous pouvez me l'indiquer à moi, le  
19 Président, et je me prononcerai sur ce que vous demandez.

20 [09.39.53]

21 De même, Monsieur Chhouk Rin, je vous demande de bien vouloir  
22 répondre avec précision et concision à toutes les questions qui  
23 vous seront posées. Et, pour les raisons de santé que vous avez  
24 déjà évoquées, veuillez répondre brièvement; cela permettra  
25 d'aller plus vite.

10

1    Nous vous remercions d'avoir rappelé votre spiritualité, votre  
2    foi, pendant votre serment. Nous vous demandons de dire la  
3    vérité, toute la vérité, mais, si vous vous écartez... enfin, si  
4    vous vous égarez un peu, nous ne pensons pas que le génie à la  
5    barre de fer vous en voudra.

6    À présent, la Chambre informe l'Accusation qu'elle prendra la  
7    parole en premier.

8    Les procureurs et les coavocats principaux pour les parties  
9    civiles disposent de la journée.

10   La Défense aura elle aussi une journée complète pour son  
11   interrogatoire.

12   [09.41.36]

13   Me SON ARUN:

14   Monsieur le Président, puis-je dire quelque chose avant que le  
15   procureur commence son interrogatoire?

16   M. LE PRÉSIDENT:

17   Je vous en prie.

18   Me SON ARUN:

19   Bonjour, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges.

20   Bonjour, Monsieur Chhouk Rin. Vous dites que vous ne vous sentez  
21   pas bien et, même si vous avez prêté serment, je suis d'avis que  
22   la faiblesse du témoin peu avoir un impact et j'aimerais  
23   m'assurer qu'il puisse déposer, et peut-être que le médecin  
24   traitant des CETC pourrait l'ausculter.

25   M. LE PRÉSIDENT:

11

1 Vous venez un peu tard, Monsieur... Maître Son Arun.

2 Vous ne pouvez pas vous levez pour parler de choses qui ont déjà  
3 été décidées par la Chambre. Vous auriez dû être plus rapide. La  
4 Chambre a déjà rendu sa décision, donc veuillez vous rasseoir.

5 La parole est à l'Accusation.

6 [09.43.05]

7 INTERROGATOIRE

8 PAR Mme SONG CHORVOIN:

9 Bonjour, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges.

10 Bonjour Monsieur le témoin. Je m'appelle Song Chorvoin... et M.

11 Keith Raynor, à côté de moi, nous représentons le Bureau des  
12 coprocurateurs. Mon confrère et moi avons des questions à vous  
13 poser ce matin, et nous apprécierons vos réponses.

14 Q. J'aimerais d'abord vous posez des questions sur votre  
15 jeunesse, la... quand vous êtes entré dans le Parti communiste.

16 D'après le document que vous... d'après le document E3/361,  
17 procès-verbal de votre audition - ERN: en anglais... en français:  
18 00268861 -, à cette page... bon, vous dites que vous étiez moine...  
19 et vous êtes entré au Parti communiste là où vous aviez été  
20 ordonné moine. Quel âge aviez-vous quand vous êtes devenu moine  
21 et pourquoi?

22 M. CHHOUK RIN:

23 R. J'ai déjà dit au Président que je n'ai pas lu les documents.

24 Et maintenant la Chambre me force à parler. Et je n'ai pas lu les  
25 documents. J'aimerais donc invoquer mon droit de ne pas répondre

12

1    aux questions qui me sont posées.

2    [09.45.10]

3    Et, avant de terminer, j'aimerais dire au Président, aidez-moi,

4    je ne veux pas porter préjudice au système judiciaire et à

5    l'intérêt national en donnant un témoignage inexact. J'aimerais

6    donc exercer mon droit de ne pas répondre, de ne pas déposer, et

7    j'aimerais que la Chambre m'aide avec mes problèmes de santé.

8    M. LE PRÉSIDENT:

9    Le procureur, veuillez vous rasseoir.

10   Monsieur le témoin, de... pouvez-vous nous dire comment vous voulez

11   que l'on vous aide?

12   [09.46.37]

13   M. CHHOUK RIN:

14   J'aimerais consulter un médecin. J'aimerais que le médecin puisse

15   certifier que je suis apte à répondre aux questions. Et, comme je

16   l'ai dit clairement, je n'essaie pas de me dérober. Je veux

17   pouvoir dire tout ce que je sais à la Chambre. Je ne souhaite pas

18   faire de l'obstruction, mais je suis en mauvaise santé; cela fait

19   plusieurs années... ou, plutôt, je suis en mauvaise santé depuis

20   quelques mois.

21   Nuon Chea, à l'époque, m'ordonnait... enfin, me donnait l'ordre de

22   faire certaines choses et, même si je n'étais pas en bonne forme

23   ou en... santé à l'époque, je devais le faire, car j'avais peur que

24   l'on me tue si je m'opposais à ses ordres.

25   Mais, aujourd'hui, je ne voudrais pas vivre cela à nouveau devant

13

1 la Chambre. Je ne veux pas faire de témoignage quand je ne suis  
2 pas apte mentalement et physiquement. Et je demande à la Chambre  
3 de bien vouloir me pardonner si je m'exprime de façon  
4 inappropriée.

5 (Discussion entre les juges)

6 [09.53.24]

7 Mme SONG CHORVOIN:

8 Monsieur le Président?

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Oui, la parole est au procureur national.

11 Mme SONG CHORVOIN:

12 Avant que la Chambre rende sa décision sur la demande présentée  
13 par le témoin, le Bureau des procureurs a une requête à déposer.

14 Le témoin doit répondre aux questions. Cette question n'invite  
15 pas le témoin à donner des réponses qui pourraient... seraient  
16 susceptibles de l'incriminer. Le témoin a une bonne mémoire. Il  
17 connaît son rôle, le rôle qu'il a à jouer dans ce procès.

18 [09.54.29]

19 Il a dit qu'il avait des difficultés à lire les documents. Nous  
20 suggérons donc que quelqu'un puisse l'aider à lui lire les  
21 documents avant qu'il puisse poursuivre et répondre.

22 Me SON ARUN:

23 Monsieur le Président, j'aimerais prendre la parole.

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 Oui, allez-y.



14

1 Me SON ARUN:

2 Le témoin a déjà indiqué clairement qu'il n'est pas en bonne  
3 santé. Ce n'est... peu importe si on lui lit les documents ou non.  
4 Ce qui est important, c'est qu'il doit être sain d'esprit  
5 lorsqu'il répond aux questions et, si sa santé l'empêche de  
6 répondre précisément aux questions, cela n'aidera pas la Chambre.

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 Oui, Madame le procureur, vous pouvez vous rasseoir.

9 Nous en avons entendu assez.

10 Monsieur Chhouk Rin, avant d'être sommé de comparaître devant la  
11 Chambre, est-ce que l'on a... est-ce que vous avez consulté un  
12 médecin?

13 [09.55.59]

14 M. CHHOUK RIN:

15 Un médecin est venu m'ausculter. Je lui ai dit que j'avais des  
16 problèmes de gorge et que je me sentais... je ne me sentais pas  
17 très bien, que, lorsque je demeure assis trop longtemps, j'ai des  
18 douleurs. J'ai le... mal au cou et je l'ai dit à la Chambre dans ma  
19 lettre.

20 Je ne veux pas interrompre les audiences et j'ai présumé... et  
21 j'ose espérer que la Chambre ira de l'avant avec le témoin en  
22 réserve et que... me citera à comparaître une fois que j'aurai lu  
23 les documents pertinents.

24 Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les juges, j'espère  
25 que j'ai été clair. J'ai remarqué la présence d'observateurs dans

15

1 le public. Je veux donc m'assurer que mon témoignage soit clair  
2 et précis.

3 Donc, je vous demande de bien vouloir vous assurer que je reçoive  
4 les soins dont j'ai besoin et, lorsque ma santé ira mieux, je  
5 reviendrai aussitôt. Je veux simplement être certain de vous  
6 donner des réponses claires, précises et acceptables. C'est tout.

7 [09.58.00]

8 M. LE PRÉSIDENT:

9 Merci, Monsieur Chhouk Rin.

10 La Chambre prend note de changements dans votre situation.

11 Dans votre procès-verbal d'audition, vous avez dit que vous étiez  
12 heureux de coopérer et que vous étiez prêt à faire une pleine  
13 déposition sur votre expérience, sur ce que vous avez vu de 75 à  
14 79. Vous avez expliqué ça clairement aux cojuges d'instruction.

15 Par la suite, vous avez rédigé une lettre dans laquelle vous  
16 demandiez à ne plus être témoin. La Chambre a lu votre lettre.

17 Vous venez de dire que vous voulez... vous ne voulez plus déposer,  
18 car votre santé ne le permet pas.

19 Cependant, la Chambre a rappelé tout à l'heure que votre  
20 déposition est très importante, que vous avez été dans l'armée  
21 dès le début des années 70, et cela est très important. Et votre  
22 déposition permettra de comprendre les structures militaires.

23 [09.59.54]

24 Monsieur Chhouk Rin, pouvez-vous nous dire où vous habitez,  
25 précisément?

16

1 M. CHHOUK RIN:

2 Je suis à présent à la prison de Prey Sar, centre M-1.

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Êtes-vous là comme personne reconnue coupable? Purgez-vous une

5 peine ou êtes-vous là en détention provisoire?

6 M. CHHOUK RIN:

7 Oui, j'y purge une peine. J'y purge une peine depuis déjà dix

8 ans.

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Et quelle est la durée de la peine?

11 M. CHHOUK RIN:

12 En première instance, j'ai été condamné, puis j'ai reçu une

13 amnistie. Toutefois, la Cour suprême m'a condamné à la

14 perpétuité. Et je suis à la prison depuis plus de dix ans.

15 M. LE PRÉSIDENT:

16 Merci, Monsieur Chhouk Rin.

17 J'aimerais savoir si les autres juges ont quelque chose à dire à

18 ce sujet?

19 Madame la juge Silvia Cartwright, vous avez la parole.

20 [10.01.36]

21 Mme LA JUGE CARTWRIGHT:

22 Merci, Monsieur le Président.

23 Monsieur Chhouk Rin, cela fait presque une heure que vous parlez,

24 et pendant cette heure nous aurions pu recevoir de votre part des

25 renseignements utiles.

17

1 Je vous demande donc de... d'arrêter de nous faire perdre notre  
2 temps. Vous pourrez quitter le prétoire beaucoup plus vite si  
3 vous répondez simplement aux questions qui vous sont posées.  
4 À présent, enfin, la première question qui vous avait été posée  
5 n'exigeait pas beaucoup de réflexion de votre part. Je vous  
6 demande donc de répondre aux questions, car vous en avez  
7 l'obligation, à moins que la réponse... qu'elle vous invite à  
8 répondre contre votre intérêt personnel.

9 [10.02.48]

10 Le médecin des CETC pourra vous ausculter pendant que vous êtes  
11 ici. Toutefois, les Chambres extraordinaires n'ont aucun pouvoir  
12 pour vous donner des traitements supplémentaires, et c'est le cas  
13 pour tout autre témoin ou expert qui vient au tribunal.

14 Les instructions de la Chambre sont comme suit: vous devez  
15 répondre aux questions. Si vous êtes pris de fatigue, nous  
16 pouvons considérer la possibilité de marquer une pause pour vous  
17 donner la chance de vous rétablir.

18 Et je demande donc, maintenant, au procureur de poursuivre avec  
19 son interrogatoire. Et je vous demande, Monsieur le témoin,  
20 d'écouter soigneusement les questions qui vous sont posées et de  
21 répondre très brièvement.

22 Donc, plus... cessons les pertes de temps. Cela ne sert qu'à vous  
23 fatiguer et cela prive tant la Chambre que le public des  
24 renseignements très utiles que vous êtes venu nous donner. Il est  
25 évident "que" ce n'est pas tout le monde "qui" veut vous entendre

18

1    aujourd'hui, mais les juges veulent vous entendre. Nous voulons  
2    savoir ce que vous avez à dire. Je vous demande donc maintenant  
3    de répondre.

4    [10.04.41]

5    Mme SONG CHORVOIN:

6    Monsieur Chhouk Rin, il est 10 heures. Je répète ma première  
7    question.

8    Q. Quand vous avez été ordonné moine, où était-ce et quel âge  
9    aviez-vous?

10   M. CHHOUK RIN:

11   R. Je m'en souviens, mais je n'entends pas répondre à la  
12   question. Je répondrai une fois que l'on m'aura ausculté et que  
13   mon état de santé se sera amélioré.

14   M. LE PRÉSIDENT:

15   La parole est au coprocureur.

16   [10.05.27]

17   M. RAYNOR:

18   Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les juges, la juge  
19   Cartwright a cela à l'esprit, vu ce qu'elle a dit, mais cette  
20   Chambre n'est pas là pour marchander avec M. Chhouk Rin.  
21   Celui-ci a l'obligation légale de répondre aux questions posées.  
22   Comme cela a été dit, il n'y a pas de risque d'incrimination. La  
23   dernière question était la plus simple que l'on puisse imaginer.  
24   En toute déférence, le comportement déjà manifesté ce matin par  
25   le témoin montre qu'il est ce qu'on appelle en "common law" un

19

1     témoin hostile, autrement dit, un témoin qui apparemment ne veut  
2     pas s'acquitter de son obligation de répondre aux questions de la  
3     Chambre.

4     La Chambre l'a exhorté à répondre aux questions. Le témoin  
5     tergiverse pour des motifs tout à fait gratuits, en vue d'essayer  
6     d'arrêter de répondre.

7     À mon humble avis, la seule manière de procéder, ce serait que  
8     l'Accusation lise les propos prononcés par le témoin devant le  
9     BCJI pour ensuite lui demander s'il confirme ce qu'il a dit en  
10    2008. Si l'on continue à poser des questions à un témoin qui ne  
11    veut pas y répondre, nous allons perdre toute la journée.

12    [10.07.27]

13    Voici donc l'objet de ma demande: je demande que l'Accusation  
14    soit autorisée à présenter au témoin les propos qu'il a prononcés  
15    dans ses auditions. Le témoin dira si c'est exact ou non et se  
16    contentera "à" ce type de réponse.

17    M. LE PRÉSIDENT:

18    La parole est à la Défense.

19    Me KOPPE:

20    Merci, Monsieur le Président.

21    M. LE PRÉSIDENT:

22    La parole est à la Partie civile, tout d'abord.

23    Me SIMONNEAU-FORT:

24    Je vous remercie, Monsieur le Président.

25    Je voudrais souscrire à la proposition de MM. les procureurs et

20

1 je voudrais également ajouter quelques mots à la suite du  
2 comportement qu'a adopté ce témoin, qui invoque à la fois son âge  
3 et sa grande fatigue et qui a remarqué cependant qu'il y avait  
4 beaucoup d'observateurs dans la salle derrière lui.

5 [10.08.29]

6 Je voudrais lui faire observer, à lui, qu'il y a également ici  
7 des victimes et des parties civiles qui sont au moins tout aussi  
8 âgées que lui - d'ailleurs il n'est pas très âgé - et qui sont  
9 certainement tout aussi fatiguées que lui.

10 Et je crois que ce monsieur qui invoque sa spiritualité et sa  
11 croyance devrait avoir un peu d'égard pour les autres Cambodgiens  
12 qui attendent ce qu'il sait, qu'ils attendent qu'il dise ce qu'il  
13 sait, au lieu de faire aujourd'hui ce qu'il est en train de  
14 faire, c'est-à-dire de refuser de parler.

15 Je voudrais attirer son attention sur l'importance de son  
16 témoignage, comme celui d'autres témoins, et sur son obligation,  
17 qui est légale et qui est aussi morale, à l'égard des personnes  
18 qui sont ici et que nous représentons.

19 [10.09.20]

20 Me KOPPE:

21 Merci, Monsieur le Président.

22 Bonjour Mesdames, Messieurs les juges. Bonjour à tous.

23 Il est évident pour nous et pour tous que ce témoin marchande  
24 dur. Là-dessus, nous rejoignons l'Accusation.

25 Cela dit, je suis en net désaccord avec la position de

21

1 l'Accusation comme quoi il n'y a que deux possibilités qui

2 s'offrent au témoin pour répondre aux questions.

3 Autrement dit:

4 "Est-ce que c'est exact ou non?"; et ce, après avoir entendu la

5 lecture de ses PV d'audition?

6 Le témoin a le droit de ne pas s'incriminer et il a le droit de

7 garder le silence. Quels que soient ses motifs, que ça soit parce

8 qu'il veut manger ou recevoir des soins médicaux, certes ce ne

9 sont pas des raisons valides, mais on ne saurait, en aucun cas,

10 lui refuser le droit de garder le silence.

11 S'il dit qu'il veut garder le silence parce qu'il ne veut pas

12 s'incriminer, on doit respecter cela, quelle que soit la raison

13 invoquée.

14 [10.10.53]

15 M. LE PRÉSIDENT:

16 La parole est à la défense de Khieu Samphan.

17 Me KONG SAM ONN:

18 Merci, Monsieur le Président.

19 J'ai des observations à faire.

20 L'Accusation a présenté une demande en indiquant qu'elle allait

21 lire au témoin les PV d'audition pour ensuite demander au témoin

22 si cela est exact ou non.

23 Il me semble qu'une telle façon de faire n'est pas appropriée en

24 application des règles d'application. Je prie la Chambre, donc,

25 de trancher la demande en conséquence.



22

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 La parole est au coprocureur.

3 M. RAYNOR:

4 Brièvement, j'espère ne pas devoir examiner la question de savoir  
5 si le point de vue du témoin pour ce qui est de ce qui constitue  
6 un risque d'incrimination... c'est à la Chambre d'apprécier.

7 Et je peux vous dire que les questions que nous poserons ne  
8 seront pas de nature à entraîner un risque d'incrimination.

9 [10.12.20]

10 Deuxièmement, d'aucuns prétendent que la conduite du témoin est  
11 contraire au Règlement intérieur. C'est faux. Je vais donc  
12 répéter ce qu'avait déjà dit l'Accusation: les auditions du BCJI  
13 sont au dossier. De toute évidence, ce sont des preuves  
14 recevables. La proposition n'est pas nouvelle. Ce n'est même pas  
15 une vraie proposition. Il s'agit simplement de respecter les  
16 instructions données dans le passé par la Chambre et qui allaient  
17 dans le même sens.

18 Comme on le sait, le Président demande au témoin s'il a fait des  
19 déclarations. Ensuite, il demande si elles sont exactes. Quand le  
20 Président a posé la question ce matin, le témoin a recouru à des  
21 manœuvres dilatoires, puisqu'il a dit qu'il n'était pas en mesure  
22 de lire correctement.

23 [10.13.21]

24 Il a aussi fait d'autres réponses du même type. La Chambre a dit  
25 qu'il était important d'entendre le témoin. Cette procédure est

23

1 parfaitement acceptable. Tout d'abord, on rafraîchit la mémoire  
2 du témoin en lui présentant ses PV d'audition. Avec ce témoin,  
3 cette façon de faire ne peut marcher, et donc la seule manière de  
4 pouvoir recevoir cette importante déposition consiste à présenter  
5 au témoin ses déclarations antérieures. Si le témoin décide de ne  
6 pas répondre aux questions, c'est son choix, mais il devra  
7 assumer.

8 (Discussion entre les juges)

9 [10.18.26]

10 M. LE PRÉSIDENT:

11 La parole est au coprocureur.

12 INTERROGATOIRE

13 PAR M. RAYNOR:

14 Monsieur Chhouk Rin, je vais vous présenter des extraits des  
15 auditions qu'ont effectuées les cojuges d'instruction. Je vais me  
16 concentrer sur deux PV d'audition:

17 E3/361, audition qui a eu lieu le 9 avril 2008, de 9 à 11 heures  
18 du matin.

19 Ensuite, il y a E3/362, audition qui a eu lieu le 29 juillet  
20 2008, de 14h30 à 16h15.

21 [10.19.34]

22 Dans le document E3/361 - aux ERN suivants: en anglais: 00766449;  
23 en français: 00268881; et, en khmer: 00194464 -, voici ce que  
24 vous avez dit aux cojuges d'instruction:

25 "J'étais fâché après avoir entendu Nuon Chea dire qu'il n'était

24

1 pas responsable de ce qui s'était produit entre 1975 et 79, alors  
2 qu'il était un cadre supérieur."

3 Q. Pourquoi étiez-vous fâché contre Nuon Chea?

4 M. CHHOUK RIN:

5 R. Monsieur le Président, comme je l'ai dit, je n'ai pas renoncé  
6 à comparaître en tant que témoin. Je ne veux pas que l'Accusation  
7 me lise ces déclarations. Je vais répondre moi-même.

8 Lire et parler, ce n'est pas la même chose. Je ne sais pas  
9 pourquoi la Chambre m'accuse de perdre du temps. J'ai déjà  
10 adressé une lettre à la Chambre. J'avais demandé que ma  
11 déposition soit reportée à plus tard, compte tenu de mon état de  
12 santé.

13 [10.22.02]

14 Vous le savez bien, je veux juste un report, mais maintenant  
15 voilà qu'on m'accuse. Vous me dites que c'est moi qui fais perdre  
16 du temps et vous ignorez complètement ma lettre. Apparemment,  
17 vous ne me traitez pas comme un être humain, mais plutôt comme un  
18 animal.

19 Comme je l'ai dit, je ne renonce pas à déposer et je ne demande  
20 pas que d'autres s'expriment en mon nom. Quand je serai en bonne  
21 santé, je viendrai.

22 Je laisse à chacun le soin d'apprécier s'il s'agit de ma faute ou  
23 de celle de la Chambre ou encore la faute du directeur de la  
24 prison, qui n'a peut-être pas envoyé la lettre à la Chambre.

25 Je ne renonce pas. Je reviendrai. Une fois que j'aurai lu les

25

1 documents, je répondrai. Ce n'est pas de ma faute si l'on perd du  
2 temps.

3 [10.23.26]

4 Mesdames. Messieurs les juges, excusez-moi si j'ai tenu des  
5 propos un peu forts. Vous connaissez mes problèmes de santé,  
6 puisque des rapports médicaux vous ont été présentés, mais vous  
7 ne faites preuve d'aucune pitié envers moi.

8 M. LE PRÉSIDENT:

9 Vous n'avez pas répondu et en outre vous insultez la Chambre.  
10 Est-ce que c'est parce que vous êtes en prison que vous vous  
11 permettez ce genre de comportement?

12 Nous faisons de notre mieux, comme je vous l'ai déjà dit. Nous  
13 avons reçu votre demande, mais, si l'on prend vos trois demandes,  
14 on voit que vous avez changé d'avis.

15 Nous avons examiné vos demandes, et ce, afin de voir si nous  
16 voulions vous entendre ou non. Vous... nous avons indiqué  
17 l'importance que nous attachions à votre déposition.

18 Nous aimerions connaître votre position exacte. D'une part, vous  
19 dites que vous mettrez tout en œuvre pour nous parler de ce qui  
20 s'est passé sous le régime des Khmers rouges, en particulier de  
21 75 à 79. Cela a été consigné par écrit.

22 [10.25.41]

23 Par ailleurs, vous formulez une autre demande. Vous voulez vous  
24 retirer. Vous voulez renoncer à comparaître comme témoin. Il y a  
25 ensuite une troisième demande.

26

1 Le calendrier des audiences avait été fixé, mais vous avez changé  
2 d'avis. Vous avez invoqué des problèmes de santé en demandant à  
3 la Chambre de reporter votre comparution.  
4 La Chambre vous donne l'occasion de déposer parce qu'elle  
5 comprend vos problèmes de santé. La Chambre a donc transigé.  
6 La Chambre a demandé aux coprocurateurs de lire les déclarations  
7 que vous avez faites aux juges d'instruction. C'était un  
8 compromis. Les éléments de preuve prennent toute leur valeur  
9 lorsqu'ils sont examinés dans le cadre d'un débat contradictoire.  
10 Des preuves qui restent au dossier sans être examinées n'ont  
11 aucune valeur. Il est donc important pour la Chambre de tenir ces  
12 débats.  
13 [10.27.17]  
14 M. RAYNOR:  
15 Monsieur le Président, j'aimerais ajouter une chose.  
16 En 2010, dans un procès, j'ai passé deux jours et demi à  
17 interroger un témoin hostile. Ça peut être une expérience  
18 douloureuse pour tout le monde.  
19 Mais, Monsieur le Président, en tant que procureur, j'ai  
20 l'obligation légale de présenter ces extraits et ces auditions à  
21 M. Chhouk Rin. Si celui-ci décide de continuer d'insulter tous  
22 les juges de la Chambre, tous les avocats présents ici, toutes  
23 les personnes ici présentes pour entendre la déposition et toutes  
24 les personnes qui pourraient suivre les débats via l'internet,  
25 c'est son choix, mais j'ai moi le devoir de poser ces questions.

27

1 Je demande à la Chambre de me permettre de poser ces questions  
2 dans leur intégralité. Le témoin pourra donner les réponses qu'il  
3 voudra, mais, si ses réponses sont répétitives, alors, Monsieur  
4 le Président, je vous demanderai d'intervenir.

5 Le témoin peut répondre comme il lui siéra, mais, que les choses  
6 soient bien claires, Monsieur le témoin, je ne vais pas arrêter  
7 de vous interroger au seul motif que vous ne voulez pas répondre.  
8 [10.28.17]

9 Je vais passer à un autre extrait de vos auditions. C'est la même  
10 page. Voici ce que vous dites:

11 "Ce qu'a dit Nuon Chea, comme quoi il n'était pas au courant, est  
12 faux."

13 Q. Qu'est-ce qui était faux exactement dans les propos de Nuon  
14 Chea, Monsieur Chhouk Rin?

15 M. CHHOUK RIN:

16 R. Vous pouvez continuer à lire. Moi, j'écoute.

17 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

18 Le coprocurateur dit quelque chose qui n'a pas été entendu par les  
19 interprètes.

20 M. RAYNOR:

21 Q. Toujours dans E3/361 - ERN: anglais: 00766451; en français:  
22 00268884; et, en khmer: 00194467 -, vous parlez de la décision de  
23 purger la zone Est; et voici ce que vous dites:

24 "La décision de purger, de nettoyer, la zone Est a été prise  
25 après l'Assemblée générale du Parti, début 78. Pol Pot, Nuon

28

1 Chea, Ta Mok et Son Sen ont tenu une réunion spéciale avec les  
2 commandants militaires, y compris moi-même, à Phnom Penh.  
3 [10.30.58]

4 Pol Pot a invoqué le plan de purges, et ensuite Nuon Chea l'a  
5 approuvé. Nuon Chea et Pol Pot ont parlé de manière détaillée du  
6 plan d'arrestation et de retrait des cadres de la zone Est."  
7 Pouvez-vous nous dire quels étaient les détails du plan donné par  
8 Nuon Chea et Pol Pot sur le retrait de ces cadres de la zone Est?

9 M. CHHOUK RIN:

10 R. Continuez à lire.

11 Q. E3/361. En anglais: 00268896; en français: 00268904; et, en  
12 khmer: 00210211 à 212.

13 Vous avez dit, toujours au sujet des purges dans la zone Est:

14 "Il y a eu beaucoup de réunion au niveau de la division pour  
15 préparer ce plan. Ren, le beau-fils de Ta Mok, m'a contacté par  
16 télégramme pour me dire de participer à une réunion spéciale à  
17 Phnom Penh avec les hauts dirigeants, qui discuteraient de la  
18 purge des cadres de la zone Est. Il y avait environ 6 à 700  
19 participants et parmi eux, il y avait Meas Muth, Sok Chhean, Ieng  
20 Phan, Dy et Ty. Il y avait aussi Pol Pot, Ta Mok, Nuon Chea et  
21 Son Sen."

22 [10.33.50]

23 Pendant la réunion, Nuon Chea a dit:

24 "Nous devons purger les ennemis internes."

25 Est-ce exact, Monsieur le témoin?

1 R. Lisez.

2 Q. Dans E3/361 - ERN: en anglais: 007066453 (sic); en français:  
3 0026... 4... 00268885...

4 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

5 Et l'interprète a raté le khmer.

6 M. RAYNOR:

7 Q. Vous avez dit, en réponse à une question que vous ont posée  
8 les enquêteurs, je cite:

9 "Nous avons aussi reçu des ordres verbaux lors d'une réunion  
10 militaire spéciale qui s'est tenue à Phnom Penh et à laquelle ont  
11 participé les commandants de l'armée. Cette réunion a eu lieu en  
12 même temps que l'Assemblée générale annuelle du Parti. Il y avait  
13 des réunions distinctes pour les commandants de l'armée et pour  
14 les civils. Moi, j'ai participé à la réunion à l'intention des  
15 commandants militaires. Il y avait environ 40... entre 40 et 50  
16 commandants de régiment et de division. Pol Pot nous a parlé...  
17 puis Pol Pot a parlé et "ils" nous ont expliqué le... la nécessité  
18 d'une purge interne au Parti. Nuon Chea a parlé du nettoyage des  
19 rangs du Parti."

20 [10.36.44]

21 Est-ce là, Monsieur le témoin, ce que Nuon Chea a dit?

22 M. CHHOUK RIN:

23 R. Poursuivez la lecture.

24 Q. Toujours au sujet de cette même réunion - ERN en français:

25 00268893; en khmer: 00... -, vous avez dit à ce sujet:



30

1 "Nuon Chea a parlé de la purge des ennemis infiltrés qui  
2 rongeaient de l'intérieur, les ennemis qui étaient les bras et  
3 les jambes des 'Yuon'. Nuon Chea a ordonné qu'ils soient arrêtés,  
4 ce qui signifiait une purge. À l'époque, le mot purge signifiait  
5 l'arrestation et l'exécution."

6 Est-ce exact?

7 R. Poursuivez la lecture. Je ne me sens pas assez bien pour  
8 répondre.

9 Q. Toujours dans le même entretien, E3/361 - 00268797... en khmer:  
10 00 terminant par 67; et, en anglais: 00766453 -, vous avez dit la  
11 chose suivante aux enquêteurs:

12 "Pol Pot parlait souvent... parlait souvent du besoin de purger, ce  
13 qui signifiait... des arrestations. Nuon Chea parlait, lui, des  
14 ennemis de l'intérieur."

15 [10.40.08]

16 Pouvez-vous nous dire à quelle fréquence Nuon Chea parlait de ces  
17 ennemis internes?

18 R. Poursuivez la lecture. Tout est dans ce texte.

19 M. LE PRÉSIDENT:

20 Le moment est opportun de marquer une pause. Nous allons donc  
21 interrompre les débats.

22 Huissier d'audience, veuillez vous assurer que le témoin soit de  
23 retour au prétoire avant 11 heures.

24 L'audience est suspendue.

25 (Suspension de l'audience: 10h40)

31

1 (Reprise de l'audience: 11h02)

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

4 La parole va être rendue à l'Accusation, qui pourra poursuivre  
5 son interrogatoire du témoin, mais, avant cela, la parole est  
6 donnée à la défense de Khieu Samphan.

7 Me GUISSÉ:

8 [11.03.32]

9 Je vous remercie, Monsieur le Président.

10 Tout d'abord, bonjour. Bonjour à Mesdames et Messieurs de la  
11 Chambre et à l'ensemble des parties.

12 Je ne voudrais pas être très longue, mais je voudrais, à ce stade  
13 de l'interrogatoire de M. le procureur international, noter un  
14 point qui me préoccupe, à savoir que les dernières questions de  
15 Monsieur... enfin, les dernières citations de la déposition du  
16 témoin sont relatives aux purges de la zone Est.

17 Et, si je ne m'abuse, cela ne fait pas partie du cadre du procès  
18 002/01. Et, même si nous n'avons pas encore votre décision  
19 écrite, il me semble que vous aviez indiqué que le champ du  
20 procès était le même que celui qui a été défini depuis le départ.

21 Et, dans ces conditions, je voulais juste m'assurer que nous  
22 n'allons pas franchir ce champ dans les cadres des citations de  
23 la déposition de ce témoin.

24 [11.04.32]

25 Je voulais le faire à ce stade, pour être sûre qu'il n'y ait pas

1 d'autre difficulté, mais mon observation est en lien avec les  
2 dernières questions de M. le procureur.  
3 M. RAYNOR:  
4 Monsieur le Président, le présent thème est apparu à de  
5 nombreuses reprises. La Chambre a abordé la question à  
6 différentes reprises. De cette manière, un nombre incalculable de  
7 témoins sont venus déposer devant la Chambre pour déposer très  
8 brièvement sur la purge de l'Est. Tous les procureurs ont pris  
9 conscience du fait qu'il ne fallait pas aborder la question en  
10 détail. Cette question demeure pertinente, car elle est liée aux  
11 appareils de communication, aux structures hiérarchiques, aux  
12 réunions, à la manière dont les dirigeants faisaient tourner le  
13 Kampuchéa démocratique.  
14 Ce thème est également pertinent, car il met en lumière le rôle  
15 qu'exerçait Nuon Chea. Il y a là des propos tenus publiquement  
16 par Nuon Chea. Et ces propos touchent directement aux politiques  
17 préalables du PCK.  
18 Qu'est-ce que j'entends par là?  
19 Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges, vous savez  
20 que d'après l'Accusation il y avait bien avant 1975 une politique  
21 préétablie visant à arrêter, purger et tuer les ennemis. Cette  
22 politique n'a pas pris fin le 17 avril 1975. Elle a continué.  
23 C'est pourquoi cet interrogatoire est pertinent et c'est pourquoi  
24 vous avez dit à de nombreuses reprises à la Défense que ce thème  
25 était pertinent.

33

1 [11.06.54]

2 Selon moi, cette question conserve sa pertinence pour les mêmes  
3 raisons que celles avancées antérieurement par la Chambre.  
4 J'aimerais donc pouvoir continuer.

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Je vous en prie, continuez.

7 M. RAYNOR:

8 Q. Monsieur Chhouk Rin, est-ce que, comme je le crois, depuis la  
9 barre des témoins, vous voulez raconter au monde ce qui s'est  
10 passé durant le Kampuchéa démocratique, est-ce exact?

11 M. CHHOUK RIN:

12 R. Vous avez dit beaucoup de choses. Il y a là trop  
13 d'informations pour que je puisse réagir. Je ne me sens pas bien.  
14 J'aimerais demander au Président l'autorisation de me reposer,  
15 car je n'en peux plus.

16 [11.08.08]

17 M. RAYNOR:

18 Monsieur le Président, il faut être extrêmement prudent, ici.  
19 Nous en sommes à un stade délicat du procès. Les questions posées  
20 sont extrêmement pertinentes et, compte tenu du comportement du  
21 témoin jusqu'ici, compte tenu de ses réponses que vous avez  
22 décrites comme insultantes, vous devez, Monsieur le Président,  
23 être extrêmement prudent quant à ce qui passe par l'esprit du  
24 témoin au moment où je lui pose des questions.  
25 Le témoin a déjà bénéficié d'une pause. Il y en aura une autre

34

1 avec le déjeuner. Il aura donc assez de temps pour se concentrer  
2 sur les questions de l'espèce.

3 Je demande l'autorisation de continuer.

4 [11.09.08]

5 Me KOPPE:

6 Merci, Monsieur le Président.

7 Il est dénué de pertinence d'essayer de savoir ce qui se passe  
8 dans la tête du témoin. C'est également impossible. La question  
9 consiste à savoir si on laisse le témoin exercer son droit à  
10 garder le silence. Ce qui se passe dans la tête du témoin, cela  
11 ne saurait être apprécié et c'est donc dénué de pertinence.

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 Monsieur le coprocureur international, vous pouvez continuer.

14 M. RAYNOR:

15 Q. Monsieur Chhouk Rin, j'aimerais reprendre les termes que vous  
16 avez utilisés vous-même pour poser ma question suivante: il  
17 s'agit des propos que vous avez tenus ce matin même dans le  
18 prétoire. Ce sont des propos que vous avez tenus alors que je ne  
19 vous interrogeais pas. Ce sont des mots que vous avez vous-même  
20 utilisés, avant que quelque question que ce soit vous ait été  
21 posée.

22 [11.10.37]

23 Ce matin, alors que vous étiez sous serment, voici ce que vous  
24 avez dit, je vais vous citer:

25 "Nuon Chea m'a donné l'ordre de faire des choses. Je devais

35

1 obtempérer, car, si je m'étais opposé à ses ordres, j'aurais été  
2 tué."

3 C'est vous-même qui avez dit cela. Pourriez-vous expliquer avec  
4 vos propres mots ce que vous avez voulu dire?

5 M. CHHOUK RIN:

6 R. J'ai mal à la tête. Je vais demander à mon avocat de prendre  
7 note des questions posées et, quand je n'aurai plus mal à la  
8 tête, je pourrai y répondre. Ma mémoire est défaillante et je ne  
9 peux donc pas répondre à de longues questions. Je ne peux pas  
10 réagir à de longues déclarations.

11 Vous pourriez peut-être continuer de lire les déclarations et,  
12 quand je me sentirai mieux, je pourrais réagir.

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 Monsieur Chhouk Rin, avez-vous été ausculté par un médecin  
15 pendant l'interruption?

16 M. CHHOUK RIN:

17 Deux médecins sont venus m'examiner.

18 [11.12.37]

19 M. LE PRÉSIDENT:

20 D'après les médecins, vous avez mal à la tête et vous avez du mal  
21 à rester assis longtemps. Voilà en tout cas ce que vous  
22 prétendez. Quant aux médecins, ils estiment que vous êtes apte à  
23 répondre aux questions posées et apte à comparaître devant la  
24 Chambre.

25 Il vous appartient d'honorer cette obligation. Nous gagnerons

36

1 beaucoup de temps si vous répondez aux questions directes qui  
2 vous sont posées. Il n'est pas très difficile de répondre à ces  
3 questions et cela ne doit pas prendre trop de temps.

4 [11.13.27]

5 M. RAYNOR:

6 Q. Monsieur Chhouk Rin, vous n'êtes pas le premier témoin à avoir  
7 mal à la tête suite aux questions que je lui pose.

8 Durant vos auditions - et je fais référence au document E3/361.

9 ERN: anglais: 00766455; en français: 00268888; et, en khmer:  
10 00194471 -, voici ce que vous avez dit:

11 "Avant 1975, quand j'ai rejoint le Parti, Ta Mok a présenté le  
12 nom de Nuon Chea. Je savais que Pol Pot était secrétaire du Parti  
13 et que Nuon Chea était secrétaire adjoint du Parti à partir de  
14 73. Si quelqu'un adhéraît au Parti, il devait connaître le rôle  
15 du Parti ainsi que ses dirigeants."

16 Est-ce exact?

17 M. CHHOUK RIN:

18 R. Oui, c'est ce que j'ai déclaré.

19 Q. À ce stade, j'aimerais vous remettre un exemplaire de vos  
20 déclarations en khmer. Si vous voulez vous rafraîchir la mémoire,  
21 vous pourrez consulter la page pertinente et nous indiquer si ce  
22 que vous aviez déclaré est exact. J'aimerais obtenir l'aide la  
23 Chambre pour remettre ce document au témoin.

24 [11.15.54]

25 M. LE PRÉSIDENT:

1 Vous y êtes autorisé.

2 Huissier d'audience, veuillez remettre ce document au témoin.

3 M. RAYNOR:

4 La cote se trouve en première page, E3/361 et E3/362.

5 Q. Voici ma question suivante: elle porte sur le moment où vous

6 avez rencontré Nuon Chea. C'est le document E3/361.

7 Je donne les ERN: en anglais: 00766450; en français: 00268881;

8 et, en khmer: 00194464.

9 Voici ce que vous avez dit:

10 "J'ai rencontré Nuon Chea pour la première fois fin 77 lors de

11 l'Assemblée générale annuelle du Parti."

12 Est-ce exact?

13 [11.17.20]

14 M. CHHOUK RIN:

15 R. Je pense que les juges d'instruction m'ont déjà interrogé

16 là-dessus. Je n'ai pas de lunettes. Je ne peux pas lire ce

17 document.

18 Q. Si je ne me trompe, votre avocat vous le dira.

19 Dans la même audition, E3/361, voici ce que vous avez dit.

20 En anglais, les ERN sont: 00766451; en français: 00268882; et, en

21 khmer: 00194465.

22 Ici, vous parlez des commandants de régiment. Voici ce que vous

23 avez dit:

24 "Tous ont été arrêtés par Pol Pot entre 76 et 77. Pol Pot et Nuon

25 Chea ont annoncé l'arrestation de Kang Chap et d'autres cadres



38

1    supérieurs lors de l'Assemblée annuelle du Parti, à la fin de  
2    l'année 77."

3    Quels sont les autres cadres supérieurs dont Nuon Chea avait  
4    annoncé l'arrestation?

5    R. C'était en 76 et pas en 77.

6    [11.19.40]

7    Q. Merci.

8    Autre question brève concernant la purge de la zone Est.

9    Voici ce que vous avez déclaré au sujet d'une réunion qui a eu  
10   lieu chez Ta Mok - document E3/362; en anglais: 00268896 à 97; en  
11   français: 00268904; et, en khmer: 00210211:

12   "Avant une mission de purges des cadres de la zone Est, les  
13   commandants militaires et moi-même avons été convoqués à la mi 77  
14   à une réunion chez Ta Mok, dans la province de Takéo. C'était une  
15   réunion urgente. Elle a duré une journée. Étaient présents 700  
16   soldats de Kampot, 1000 soldats de Takéo, et 7 à 800 autres  
17   venaient de Kandal. Un jour après la réunion, nous avons été  
18   envoyés à Phnom Penh."

19   Est-ce exact?

20   R. Nous avons été envoyés vers la zone Est, vers Phnom Penh. Il  
21   faudrait peut-être amender le texte.

22   [11.21.54]

23   Q. Merci.

24   À présent, j'aimerais vous interroger sur Khieu Samphan.

25   Dans le document E3/361 - en anglais: 00766449; en français:

39

1 00268891; et, en khmer: 00194464 -, voici ce que vous dites:

2 "Je ne peux pas parler de Khieu Samphan parce que je ne savais  
3 pas grand-chose à son sujet."

4 Est-ce exact?

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Témoin, veuillez attendre.

7 La parole est à la défense de Nuon Chea.

8 Me KOPPE:

9 Merci.

10 Apparemment, le témoin a changé de position pour ce qui est des  
11 réponses à donner à l'Accusation. C'est très bien. Mais, dans ce  
12 cas-là, j'aimerais que l'Accusation ne pose pas de questions  
13 orientées, mais plutôt des questions ouvertes.

14 Ce témoin devrait être en mesure de répondre à des questions  
15 ouvertes et pas à des questions orientées, d'où mon objection  
16 visant la question.

17 [11.23.21]

18 M. RAYNOR:

19 Monsieur le Président, je comprends parfaitement les raisons pour  
20 lesquelles mon éminent confrère soulève cette objection.

21 Me Koppe n'était pas avocat de Nuon Chea durant les mois qui ont  
22 précédé la fin de l'année passée, moment où la question a été  
23 examinée à différentes reprises.

24 Je ne peux pas le critiquer d'ignorer les discussions qui ont eu  
25 lieu, mais, Monsieur le Président, vous-même ainsi que le juges,

40

1 vous vous souviendrez que la question avait surgi, des  
2 discussions avaient eu lieu entre la Chambre et moi-même, ainsi  
3 que mon confrère Tarik Abdulhak et mon confrère Dale Lysak.  
4 Quand cette question a surgi, la Chambre avait tranché en faveur  
5 de l'Accusation, lorsque des arguments de ce type avaient été  
6 soulevés.  
7 C'est ici une déclaration antérieure. Il s'agit de déclarations  
8 que semble confirmer le témoin et jusqu'ici, avec beaucoup  
9 d'autres témoins, la pratique a consisté à présenter aux témoins  
10 les passages pertinents pour leur demander de confirmer.  
11 [11.24.47]  
12 Voici ce que je peux répondre à mon confrère: si le témoin ne  
13 répond pas correctement aux questions, je poserai des questions  
14 supplémentaires. Le... quand on dit que l'Accusation, dans le  
15 passé, n'a pas été autorisée à le faire, c'est faux. La question  
16 a déjà été soulevée, certes, mais les juges ont tranché. Et, dans  
17 le droit fil de ces décisions antérieures, je demande  
18 l'autorisation d'être autorisé à poursuivre de la même manière.  
19 Merci.  
20 Me KOPPE:  
21 Brièvement, j'aimerais répondre.  
22 Il s'agit d'un tribunal et ce n'est pas ainsi qu'on interroge un  
23 témoin qui pourrait incriminer mon propre client. Si l'Accusation  
24 paraphrase les déclarations antérieures du témoin, pas de  
25 problème... pour gagner du temps.

41

1 Mais, si l'Accusation cite littéralement ce qu'a dit le témoin  
2 pour demander confirmation par oui ou non, ce n'est pas une bonne  
3 manière de procéder devant un tribunal.

4 (Discussion entre les juges)

5 [11.26.40]

6 M. LE PRÉSIDENT:

7 L'objection de la défense de Nuon Chea est rejetée.

8 Le coprocureur doit à présent poursuivre son interrogatoire.

9 M. RAYNOR:

10 Q. Dans le même PV d'audition - en anglais: 00764449; en  
11 français: 00268881; et, en khmer: 00194464... Monsieur le témoin,  
12 si ceci est faux, dites-le; si vous voulez ajouter quelque chose,  
13 dites-le; si vous voulez dire autre chose, dites-le également.  
14 Je fais ceci uniquement pour que vous puissiez dire ce que vous  
15 souhaitez dire.

16 Aux enquêteurs, voici ce que vous avez dit:

17 "Je n'ai jamais rencontré Khieu Samphan."

18 Est-ce vrai ou non?

19 [11.27.58]

20 Ma question est donc la suivante: n'avez-vous jamais rencontré  
21 Khieu Samphan?

22 M. CHHOUK RIN:

23 R. Non.

24 Q. Document E3/361 - en anglais: 00766450; en français: 00268881;  
25 et, en khmer: 00194464 -, voici ce que vous dites de Khieu

42

1 Samphan:

2 "Khieu Samphan était membre du Front avec Samdech Sihanouk. Le  
3 PCK utilisait les membres du Front comme diplomates pour leur  
4 communication avec différents pays du monde."

5 Est-ce exact?

6 R. Vous pouvez continuer à lire.

7 Q. Connaissiez-vous le statut de membre de Khieu Samphan au sein  
8 du PCK?

9 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

10 Les interprètes indiquent que la réponse du témoin n'est pas  
11 audible. Le témoin demande à l'Accusation de passer à la suite.  
12 Il signale qu'il a mal à la tête et que son avocat a pris note  
13 des questions posées.

14 [11.30.41]

15 Me KOPPE:

16 Une observation, brièvement.

17 J'observe le témoin et son avocat. L'avocat prend des notes. Le  
18 témoin lit ce qu'écrit l'avocat. Je ne pense pas que ce soit une  
19 bonne façon de procéder. Il faudrait ordonner au témoin de  
20 répondre aux questions et non pas de lire ce qu'écrit l'avocat du  
21 témoin.

22 M. LE PRÉSIDENT:

23 Monsieur Chhouk Rin, avez-vous... pouvez-vous mettre des lunettes?

24 M. CHHOUK RIN:

25 J'ai besoin de lunettes à 300 degrés. Je ne les ai pas.

1 [11.32.22]

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Si on peut trouver une paire de lunette à 300 degrés, on pourra  
4 peut-être régler le problème?

5 L'huissier d'audience va chercher des lunettes et peut-être que  
6 le témoin peut les essayer.

7 Me KOPPE:

8 Monsieur le Président, peut-être que l'on a mal compris?

9 Je n'ai pas de problème si le témoin lit les extraits que lui  
10 cite le procureur. Par contre, ce qui me gêne, c'est si le témoin  
11 lit ce que son avocat lui écrit. Ça ne devrait pas être permis.

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 Oui, je vais me prononcer là-dessus.

14 Le témoin avait de la difficulté à lire plus tôt. Et on lui pose  
15 des questions sur la base de ses procès-verbaux. Et l'avocat du  
16 témoin peut confirmer si les réponses sont exactes. Et donc cela  
17 aidera le témoin et le déroulement de l'audience.

18 Le conseil cherche à obtenir des confirmations.

19 Bon, l'avocat n'a pas le droit... Maître, vous devez attendre. Si  
20 une question invite le témoin à donner une réponse qui pourrait  
21 l'incriminer, vous pouvez agir. Sinon, ne faites rien et laissez  
22 le témoin répondre par lui-même.

23 [11.34.40]

24 Donc, le témoin portera "les" lunettes pour pouvoir lire le texte  
25 qui lui a été remis. Si, "malgré" les lunettes, il n'arrive pas à

44

1 lire, le procureur peut citer l'extrait et ainsi nous pourrons  
2 poursuivre l'audience.

3 M. RAYNOR:

4 Q. Monsieur Chhouk Rin, pour les prochaines questions, je ne vais  
5 pas citer ce que vous avez dit aux enquêteurs du Bureau des  
6 cojuges d'instruction.

7 Je veux vous laisser la parole. Je veux vous donner la chance de  
8 dire ce que vous souhaitez dire.

9 Pensiez-vous que Khieu Samphan faisait partie du Centre?

10 [11.35.41]

11 M. LE PRÉSIDENT:

12 Monsieur le témoin, veuillez attendre.

13 La parole est à la défense de Khieu Samphan.

14 Me KONG SAM ONN:

15 Merci, Monsieur le Président.

16 Je m'oppose à la question. En effet, le procureur a demandé au  
17 témoin s'il pensait que Khieu Samphan faisait partie du Centre.

18 C'est de la spéculation.

19 Je vous remercie.

20 Me KAYNOR:

21 Écoutez, ça... semble que je me trompe tout le temps.

22 Soit la Défense se plaint... que je cite ou "ils" se plaignent que  
23 je pose des questions ouvertes.

24 Est-ce que je peux, s'il vous plaît, poser mes questions?

25 Et c'est une question plutôt directe. Croyait-il que Khieu

45

1 Samphan faisait partie du Centre. Je peux certainement citer son  
2 procès-verbal d'instruction, mais j'essayais justement de me  
3 conformer à l'objection de Me Koppe.

4 Donc puis-je, peut-être, poser mes questions comme je le fais  
5 d'habitude?

6 Et j'aimerais ajouter la chose suivante. Je peux ajouter des  
7 formules comme: "Vous a-t-on dit que?"; "d'après vos  
8 connaissances..."; "d'après vos conclusions..." Certes.

9 Mais, le but de ma question, c'est de demander: "Que savait-il,  
10 que lui a-t-on dit à propos de la position et du rôle de Khieu  
11 Samphan?"

12 Et j'aimerais le faire.

13 Donc, je ne sais pas s'il y a encore une objection, si la Défense  
14 a quelque chose à ajouter.

15 [11.37.30]

16 Me GUISSÉ:

17 Très brièvement, Monsieur le Président, je voulais simplement  
18 noter que la difficulté pouvait simplement être contournée à... en  
19 posant la question: "Est-ce que vous saviez ou est-ce que vous ne  
20 saviez-pas?"; plutôt que d'utiliser le mot "penser", tout  
21 simplement.

22 Mais je laisse M. le procureur préciser sa question puisqu'il  
23 proposait de la faire spontanément.

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 La dernière question était tout à fait raisonnable. Le procureur



46

1 a déjà reformulé sa question, donc, Monsieur le procureur,

2 allez-y.

3 [11.38.23]

4 M. CHHOUK RIN:

5 R. Je demande à... non, j'ai dit que je ne voulais pas répondre aux  
6 questions mais on continue à me poser des questions. Quand je me  
7 sentirai mieux, je répondrai.

8 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

9 Question inaudible du coprocurer.

10 M. RAYNOR:

11 Q. Pouvez-vous nous dire ce que vous saviez de Khieu Samphan?

12 M. CHHOUK RIN:

13 R. Je l'ai déjà dit, je ne vais pas répondre.

14 Cela ne veut pas dire que je refuse de répondre, mais je l'ai  
15 déjà dit dans "ma" lettre que j'ai remise à la Chambre.

16 Comme vous le savez, le Parti communiste du Kampuchéa, j'en ai  
17 parlé dans mon document... mais je ne veux pas en parler. Les  
18 dirigeants du Parti communiste du Kampuchéa ont dit qu'ils ne  
19 faisaient pas partie du Parti communiste.

20 [11.39.56]

21 J'ai reçu l'instruction du chef régional...

22 Et là vous me posez des questions. Ça me donne mal à la tête.

23 J'ai dit au procureur que j'étais d'accord pour écouter, mais  
24 que... et que si... ou, quand je me sentirai mieux, je serai plus  
25 apte à donner des détails additionnels à la Chambre.

47

1 J'aimerais rappeler une chose: pendant le régime de l'État du  
2 Cambodge, il y a un document qui indiquait qu'il était le chef,  
3 qu'il était un chef sans pouvoir.  
4 Et on a demandé à ce qu'il soit remis en liberté.  
5 Je ne me souviens pas bien des détails. Je pourrais donner plus  
6 de détails. Et c'est pourquoi je supplie la Chambre...  
7 Je l'ai su de Ta Mok... qu'il était un... que Khieu Samphan était un  
8 intellectuel et qu'il n'était pas un membre du Parti. Pendant le  
9 régime de l'État du Cambodge, on a dit qu'il était un dirigeant  
10 sans pouvoir, qu'il n'était qu'un nom.  
11 Il n'y avait qu'un seul Parti, le Parti communiste du Kampuchéa.  
12 Et c'est le Parti qui était responsable de tout. Et je veux le  
13 dire, je veux le raconter, mais je ne me sens pas bien. J'ai de  
14 gros problèmes de santé.  
15 Et donc, d'après le document émanant de l'État du Cambodge, il  
16 était un dirigeant sans pouvoir. Il n'était qu'un nom.  
17 [11.41.24]  
18 Mais, quand j'irai mieux, je pourrai le dire à la nation tout  
19 entière. Permettez-moi de m'améliorer, de me... de me rétablir,  
20 plutôt. Je vous supplie. Je ne sais pas comment vous le demander.  
21 Q. Cela fait trois minutes que vous parlez de façon très  
22 éloquente et que vous répondez à mes questions, et je vous en  
23 remercie.  
24 Et vous pouvez me dire si votre mal de tête vous empêche de  
25 parler pendant trois minutes, comme vous venez de le faire.

48

1 Avez-vous jamais entendu parler du Comité permanent ou du Comité  
2 central du Parti communiste du Kampuchéa?

3 [11.43.22]

4 R. J'en ai entendu parler, mais je vous prie de me laisser me  
5 reposer. S'il vous plaît, j'aimerais me reposer.

6 Q. Monsieur Chhouk Rin, vous avez répondu trois minutes à une  
7 question et, maintenant, vous ne répondez pas à ma question.

8 Je ne veux pas que vous répondiez sur... pendant trois minutes.

9 C'est une question très simple et que je vais répéter.

10 De 1975 à 1979, aviez-vous connaissance de l'existence d'un  
11 Comité permanent ou d'un Comité central?

12 R. Je n'y comprenais rien. J'étais un soldat de rang inférieur.

13 Q. Avez-vous jamais entendu l'expression "Centre" pour faire  
14 référence aux échelons supérieurs ou aux hauts dirigeants?

15 [11.44.51]

16 R. Je sais...

17 Q. Savez-vous si Khieu Samphan a déjà... savez-vous si, lors des  
18 réunions, Khieu Samphan a parlé de la direction centrale?

19 R. Il a parlé... selon ce qui était écrit...

20 M. LE PRÉSIDENT:

21 La parole est à la Défense.

22 Me KONG SAM ONN:

23 Merci, Monsieur le Président.

24 Je suis d'avis que le procureur tente d'orienter les réponses du  
25 témoin en disant que Khieu Samphan s'est exprimé lors de

49

1 réunions. Mais le procureur n'a pas demandé au préalable au  
2 témoin de confirmer si Khieu Samphan avait participé à des  
3 réunions.

4 C'est pourquoi je m'oppose à la question et je demande au  
5 procureur de reformuler.

6 M. LE PRÉSIDENT:

7 La parole est à la juge Cartwright.

8 [11.46.20]

9 M. RAYNOR:

10 J'aimerais répéter la question.

11 Q. Monsieur Chhouk Rin, savez-vous si Khieu Samphan a parlé du  
12 Centre lors de réunions?

13 M. CHHOUK RIN:

14 R. Au Parti communiste du Kampuchéa, je ne l'ai pas vu faire de...  
15 prononcer de discours ou faire de présentations.

16 Q. Ce n'était pas ma question. Je vais donc la répéter pour une  
17 troisième fois.

18 Monsieur Chhouk Rin, savez-vous si Khieu Samphan s'est exprimé  
19 lors de réunions du Centre du Parti?

20 R. Si la question va au-delà de la réponse que j'ai déjà donnée,  
21 je ne souhaite pas y répondre.

22 [11.47.55]

23 Q. J'aimerais vous demander maintenant si vous avez suivi les  
24 audiences de ce procès depuis la prison à Prey Sar?

25 Savez-vous si Khieu Samphan a dit aux cojuges d'instruction qu'il

50

1     était membre de plein droit du Comité central?

2     R. Je n'ai jamais dit qu'il était membre de plein droit du Comité  
3     central. Je ne l'ai jamais dit.

4     Q. Non, ce n'était pas ce que je suggérais. Je vais donc répéter  
5     la question.

6     D'après des lectures que vous ayez pu faire ou en parlant avec  
7     des gens depuis l'instruction, avez-vous eu connaissance "que"  
8     Khieu Samphan a dit aux cojuges d'instruction qu'il était membre  
9     de plein droit du Comité central?

10    R. Non, je n'en savais rien. C'est au-delà de mes connaissances.  
11    Posez-lui la question, il est là.

12    Q. Je vous remercie de cette réponse.

13    À propos d'émissions de radio et de discours, vous souvenez-vous  
14    qu'il y ait eu des discours prononcés à l'occasion de  
15    l'anniversaire de la libération de Phnom Penh autour du 17 avril  
16    1976, le 17 avril 1977 et le 17 avril 1978?

17    Donc, à ce sujet, vous souvenez-vous qu'il y ait eu des  
18    cérémonies ou des fêtes pour célébrer cette libération?

19    [11.50.49]

20    R. Je ne me souviens pas de la date. Je sais qu'il y en avait,  
21    mais je ne me souviens pas de la date. J'ai oublié et je ne sais  
22    pas si c'était lui qui prononçait des discours ou si c'était  
23    quelqu'un d'autre.

24    Q. Mais vous souvenez-vous qu'il y avait des discours?

25    R. J'ai oublié.

51

1 Q. J'aimerais maintenant passer à un autre sujet: celui des  
2 communications militaires.

3 Je vous poserai des questions plus tard aujourd'hui sur votre  
4 passé au sein de l'armée, mais j'aimerais que l'on parle  
5 maintenant des télégrammes et des forces armées.

6 Dans le document E3/361 - à l'ERN, en anglais: 00766457; en  
7 français: 00268890; et, en khmer: 00194472 -, vous avez dit la  
8 chose suivante:

9 "Je n'ai jamais vu de signature, mais il y avait des numéros  
10 d'identification. Par exemple, Pol Pot était désigné par le  
11 numéro 99; Ta Mok, le numéro 15; Sam Bit, le numéro 37; et je ne  
12 me souviens pas des numéros des télégrammes."

13 [11.53.04]

14 Et plus loin, vous avez dit cela:

15 "J'ai vu les télégrammes moi-même, car on les lisait lors des  
16 réunions."

17 Où avaient lieu ces réunions? Vous parlez de lieux de réunions.

18 Donc, quels étaient les sites de ces réunions lorsque l'on lisait  
19 des télégrammes?

20 R. J'ai déjà tout dit dans cette déposition, vous n'avez qu'à la  
21 lire.

22 Q. Monsieur Chhouk Rin, je vous pose une question à propos de ce  
23 que vous avez dit. Dans le document, vous dites:

24 "On lisait les télégrammes aux lieux des réunions."

25 Donc, qui lisait ces télégrammes? C'est la question que je vous

52

1 pose. Et vous n'en avez pas parlé dans votre interview avec les  
2 enquêteurs des cojuges d'instruction.

3 [11.54.21]

4 R. Je ne m'en souviens pas, car je n'ai pas lu les documents et  
5 je n'ai pas vérifié l'information qu'ils contiennent. Je n'ai pas  
6 vérifié le document, je ne m'en souviens pas. Donc, je vous  
7 demande de continuer à lire.

8 Q. Très bien. Parlons des radios.

9 Peut-être vous souvenez-vous des radios, E3/361 - ERN, en  
10 anglais: 00766453; en français: 00268886; et, en khmer: 0019...  
11 terminant par 69... et vous dites la chose suivante:

12 "Je recevais et je... je recevais des ordres et je donnais des  
13 ordres presque essentiellement par le biais d'un poste radio que  
14 je portais sur mon dos sur les champs de bataille. Ce poste de  
15 radio communiquait avec Svay Rieng. Nous nous en servions  
16 plusieurs fois par jour et je devais changer mon numéro de code  
17 fréquemment."

18 Est-ce exact?

19 R. C'est exact. Poursuivez la lecture.

20 [11.56.35]

21 Q. J'aimerais maintenant vous poser quelques questions à propos  
22 des mots "écraser" et "nettoyer".

23 Dans votre procès-verbal E3/362 - en anglais: 00268899; en  
24 français: 00268907; et, en khmer: 00210214 -, voici ce que vous  
25 avez dit:

1    "'Nettoyer' peut vouloir dire plusieurs choses. Tout d'abord,  
2    toutes les personnes considérées comme des mauvais éléments ne  
3    peuvent pas joindre le Parti... et seront expulsées de la liste des  
4    membres et seront mises sous surveillance. Deuxièmement, si des  
5    soupçons pèsent sur cette personne, elle sera arrêtée. 'Expulser'  
6    signifie 'ne pas être autorisé à joindre le Parti'. 'Écraser'  
7    signifie 'arrêter, puis exécuter'.  
8    Par exemple, les... la purge des personnes de la zone Est. La purge  
9    maximale signifiait un nettoyage complet de la ligne du Parti. On  
10    considérait que les 17-Avril étaient du côté des ennemis, et donc  
11    ils ont été placés à part. L'expression 'purifier l'armée'  
12    signifiait 'nettoyer l'armée ou la rendre propre'.  
13    Est-ce exact? Est-ce ce que vous avez dit aux enquêteurs? Et  
14    est-ce correct?  
15    [11.59.09]  
16    R. Oui. Vous pouvez continuer de lire.  
17    Q. Est-ce que c'est vrai?  
18    R. Oui.  
19    Q. Est-ce qu'on considérait vraiment les 17-Avril comme étant du  
20    côté des ennemis? Et pourquoi?  
21    R. Je ne crois pas comprendre cela, car je ne sais rien des plans  
22    du Parti communiste du Kampuchéa. En tant que soldat, ma tâche  
23    était de défendre le pays.  
24    Q. Qui vous a dit que les 17-Avril étaient considérés comme étant  
25    du côté des ennemis?



54

1 R. De manière générale, c'est une question de bon sens. Au  
2 Cambodge, tout le monde le sait, même les nourrissons, même les  
3 jeunes le savent. Tout le monde le savait.

4 Q. Quand vous a-t-on dit pour la première fois que les 17-Avril  
5 étaient considérés comme appartenant au camp de l'ennemi?

6 [12.01.04]

7 R. Je ne me souviens pas de la date exacte. Je ne m'en souviens  
8 pas.

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Merci, Monsieur le coprocureur. Merci au témoin.

11 Le moment est venu de suspendre l'audience pour le déjeuner. Les  
12 débats reprendront à 13h30.

13 Huissier d'audience, veuillez apporter votre assistance au témoin  
14 durant la pause et le ramener dans le prétoire pour 13h30.

15 Agents de sécurité, veuillez conduire M. Khieu Samphan à sa  
16 cellule temporaire et le ramener dans le prétoire pour la reprise  
17 des débats.

18 Suspension de l'audience.

19 (Suspension de l'audience: 12h01)

20 (Reprise de l'audience: 13h35)

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Reprise des débats.

23 La Chambre laisse à présent la parole à l'Accusation pour la  
24 suite de son interrogatoire du témoin.

25 M. RAYNOR:

55

1    Merci, Monsieur le Président. J'aimerais parler d'une chose avant  
2    de reprendre l'interrogatoire.

3    Je demanderais l'heure que j'ai perdue ce matin, de 9 heures à 10  
4    heures. Serait-il possible de nous la donner demain matin? Ainsi,  
5    l'Accusation pourrait terminer son interrogatoire... ou pourrait  
6    disposer du reste de la journée pour terminer son interrogatoire,  
7    et, demain, les parties civiles auraient droit à cette heure qui  
8    a été perdue ce matin et pourraient poser, donc, leurs questions  
9    demain matin, au besoin, certes.

10   [13.37.35]

11   M. LE PRÉSIDENT:

12   La Chambre fait droit à votre demande. C'est, en effet, tout à  
13   fait compréhensible, et il est vrai que une heure a été perdue ce  
14   matin.

15   M. RAYNOR:

16   Je vous remercie beaucoup, Monsieur le Président.

17   Et bon après-midi, Monsieur Chhouk Rin.

18   Q. Tout juste avant la pause, je vous posais des questions à  
19   propos des 17-Avril, que l'on considérait comme étant du côté des  
20   ennemis. La réponse que j'ai entendue dans son interprétation en  
21   anglais allait comme suit, que les gens le savaient, les gens  
22   savaient que les 17-Avril étaient du côté des ennemis, et que  
23   même les bébés ou les jeunes enfants le savaient.

24   Vous avez dit que vous avez rejoint l'armée en 1971, que vous  
25   êtes devenu commandant de peloton en 73.

56

1 Pouvez-vous me dire qui vous a dit que les 17-Avril étaient du

2 côté des ennemis? Comment l'avez-vous su?

3 [13.39.37]

4 Me KONG SAM ONN:

5 Monsieur le Président, j'aimerais prendre la parole.

6 M. LE PRÉSIDENT:

7 Oui, allez-y.

8 Me KONG SAM ONN:

9 Merci, Monsieur le Président.

10 Je regrette cette interruption, mais j'aimerais que le procureur

11 donne la référence pour cette question.

12 M. RAYNOR:

13 Je regrette si ce n'était pas clair. J'ai déjà lu l'extrait à M.

14 Chhouk Rin, où il indiquait dans ces procès-verbaux que les

15 17-Avril étaient considérés comme étant du côté des ennemis. Je

16 répéterai la phrase. Monsieur Chhouk Rin l'a dit aux enquêteurs

17 le 29 juillet 2008, dans le procès-verbal E3/362, et la page, en

18 khmer, était 00210214. Donc, je ne fais que demander une

19 précision au témoin.

20 [13.40.48]

21 Q. Et je répète ma question: Monsieur le témoin, vous avez

22 rejoint l'armée en 1971. En 73, vous étiez commandant de peloton.

23 Pouvez-vous nous dire quand on vous a parlé de cela, à quelle

24 date des gens vous ont dit que les 17-Avril étaient des ennemis?

25 M. CHHOUK RIN:

57

1 R. Je n'ai jamais reçu d'instructions à cet effet, mais ceux qui  
2 étaient du côté des soldats de Lon Nol étaient considérés comme  
3 des 17-Avril... ou comme les 17-Avril, mais je n'ai jamais reçu  
4 d'ordre qu'il fallait les considérer comme des ennemis. Ces gens,  
5 ceux qui avaient été avec les ennemis, étaient dans les zones  
6 libérées mais ont été considérés comme des 17-Avril, et je l'ai  
7 expliqué clairement aux enquêteurs.

8 Q. Laissez-moi poser la question d'une autre façon. Vous avez  
9 vécu, je crois, dans les zones libérées de 1971 jusqu'en 1975; ou  
10 les dates sont-elles différentes?

11 R. Je ne comprends pas votre question. Je ne la comprends pas.

12 Pouvez-vous répéter, je vous prie?

13 [13.43.30]

14 Q. Je vais vous aider. Je vais donc donner la référence dans le  
15 procès-verbal pour que ma question soit limpide. Dans le document  
16 E3/361 - ERN: en anglais, 00766449; en khmer, 00194464; et, en  
17 français, 00268881 -, vous avez dit - et je cite:

18 "En 1971, je suis entré dans le PCK pour le servir par Sean, le  
19 président du district de Kampong Trach."

20 Est-ce exact?

21 R. En effet.

22 Q. Toujours dans ce même entretien - la page en khmer (sic),  
23 00766450; en khmer, 00194465; et, en français, 00268882:

24 "En 1973, je suis devenu commandant d'un peloton qui était  
25 subordonné au bataillon "Kho" dans le secteur de Kampot."

1 Est-ce exact?

2 [13.45.40]

3 R. Oui.

4 Q. Les zones occupées par les Khmers rouges, le PCK ou le Front  
5 étaient connues sous le nom de "zones libérées". Comprenez-vous  
6 cette phrase, "zones libérées", ou utilisiez-vous un autre terme  
7 pour parler des zones contrôlées par les Khmers rouges dans la  
8 période allant de 1971 à 1973?

9 R. Oui, ce terme est le bon. On disait "zones libérées".

10 Q. Était-ce à l'époque où vous habitiez dans les zones libérées  
11 qu'il était de notoriété publique que les citoyens qui n'étaient  
12 pas encore sous le contrôle des Khmers rouges... ou, plutôt,  
13 [l'interprète se reprend], que les villes qui n'étaient pas  
14 encore sous le contrôle des Khmers rouges étaient peuplées  
15 d'ennemis?

16 R. C'est exact.

17 Q. Je veux être certain que tout soit bien clair. Donc, bien  
18 avant 1975, donc de 71 à 73, vous étiez militaire et vous saviez  
19 que les citoyens étaient des ennemis. Est-ce exact?

20 [13.47.38]

21 R. C'est exact.

22 Q. J'aimerais vous poser des questions pour savoir qui d'autre  
23 était considéré comme des ennemis du PCK, en plus des citoyens.  
24 Dans le document E3/362 - en anglais, 00268897; en français,  
25 00268905; et, en khmer, 00210212 -, on vous a posé des questions

59

1 à propos d'un numéro du magazine "Étendard révolutionnaire", et  
2 vous répondez:

3 "Non seulement les capitalistes et les féodaux ont été purgés,  
4 mais aussi les agriculteurs, qui... dont les rizières étaient la  
5 propriété privée. Ils étaient, eux aussi, des ennemis du PCK."

6 Est-ce exact?

7 R. Vous me posez une question bien longue. Et j'aimerais répondre  
8 d'après mes souvenirs... Je n'ai pas lu le document à l'avance.

9 Mais, comme la Chambre a besoin des informations que j'ai à  
10 donner, je serai bref.

11 Tout d'abord... j'ai presque oublié ce que vous m'avez demandé.

12 [13.50.21]

13 Q. (Début de l'intervention non interprété: inaudible) Pendant la  
14 période du PCK, qu'arrivait-il aux agriculteurs qui possédaient  
15 les rizières?

16 R. Vous voyez? Vous avez posé la question, j'allais répondre,  
17 mais j'ai oublié. Et maintenant vous me répétez la question;  
18 maintenant, je comprends. J'aimerais donc, maintenant, répondre à  
19 votre question, et ma réponse va comme suit.

20 À l'époque où le pays était sous le contrôle des dirigeants  
21 khmers rouges, comme on pouvait le voir dans les documents et les  
22 présentations comme, par exemple, l'"Étendard révolutionnaire"  
23 numéro 7, lors des séances d'étude, on nous expliquait le danger...  
24 des dangers. Donc, on nous a dit qu'il ne fallait pas seulement  
25 avoir peur des 17-Avril, mais aussi qu'il fallait faire preuve de

60

1   vigilance vis-à-vis des gens au sein des rangs du gouvernement.

2   Car les documents faisaient état d'espions à la solde des

3   Vietnamiens, du KGB – les agents russes. Et je pense que mon

4   supérieur, qui est ici dans ce prétoire, sait bien à qui on

5   faisait référence.

6   [13.52.30]

7   On nous a aussi expliqué qu'il y avait des agents de la CIA. J'ai

8   déjà expliqué à la Chambre que, dans l'armée... que plusieurs hauts

9   gradés au sein des forces militaires ont été arrêtés, et je ne

10   comprends toujours pas qui pouvait bien être un agent du KGB et

11   de la CIA ou un espion. Et, je ne comprenais même pas pourquoi on

12   arrêtait certains de mes compagnons d'armes et certains des hauts

13   gradés, donc, des bataillons et des compagnies, qui ont été

14   arrêtés par leurs pairs. Ils ont créé leurs propres problèmes.

15   Par exemple, ils se sont mis en cause les uns les autres et se

16   sont accusés mutuellement comme étant des ennemis, et des

17   arrestations ont suivi. Même les soldats khmers rouges... enfin,

18   les soldats du Kampuchéa démocratique étaient terrifiés. Et cela

19   se produisait de temps à autre, et j'ai pu voir clairement que

20   des hauts gradés ont été arrêtés. Mais, nous n'avions pas le

21   droit de savoir ce qui se passait, mais je sais très bien que le

22   peuple cambodgien a subi cette persécution. Et on peut voir, dans

23   cet "Étendard révolutionnaire" numéro 7, ce qu'il en est.

24   [13.55.04]

25   Et ce que je sais de Khieu Samphan, je l'ai su de Ta Mok. Ta Mok

61

1 nous a dit que Khieu Samphan était un intellectuel qui n'était  
2 pas fortement engagé dans les activités du PCK. Il n'était donc  
3 pas engagé dans le PCK.

4 Mais j'ai aussi dit que je ne suis pas prêt à donner les détails  
5 car je viens de prendre des médicaments et j'ai dû prendre du  
6 paracétamol... ou, enfin... oui, du paracétamol pour soulager mon mal  
7 de tête...

8 Q. Excusez-moi, Monsieur Chhouk Rin. J'aimerais simplement vous  
9 interrompre car vous avez donné une longue réponse avec beaucoup  
10 de détails, et je vous remercie beaucoup de cette réponse fort  
11 utile. J'espère que cela ne vous gênera pas si je pose des  
12 questions supplémentaires.

13 Vous avez parlé de l'arrestation de certains commandants de  
14 l'armée, et cela a été évoqué dans le cadre de votre interview  
15 avec les enquêteurs. Voici ce que vous avez dit dans le document  
16 E3/362 - à la page: en anglais, 00268895; en français, 00268903;  
17 et, en khmer, 00210210 -, je cite:

18 "En 1975-1976, Sam Bit a ordonné l'arrestation des militaires."  
19 Puis vous dites qu'en 1975 un certain nombre de commandants de  
20 bataillon et de régiment ont été arrêtés, et des accusations ont  
21 été portées contre eux. Vous dites qu'ainsi l'armée a été épurée  
22 dès le début... ou peu après, plutôt.

23 Donc, l'armée a-t-elle été épurée peu après 1975?

24 [13.58.07]

25 R. C'est bien le cas. L'armée a été épurée à partir de ce



62

1     moment-là. Cela a commencé à Kampot. Et, quand je suis venu à  
2     Phnom Penh pour participer à des séances d'étude, j'ai pu voir  
3     MM. Pol Pot et Nuon Chea. Ils étaient là la première fois. Il y  
4     avait d'autres participants, mais je ne me souviens pas de tous  
5     ceux qui étaient là.

6     Et, à l'époque, la situation du Kampuchéa démocratique était très  
7     difficile. Bon, il y a eu des problèmes, ce qui a mené à des  
8     arrestations... des problèmes au sein du Parti. Il y a eu des  
9     arrestations à Kampot, et ensuite des soldats, à Takeo, ont été  
10    rassemblés et envoyés à la zone Est pour qu'ils puissent... pour  
11    aller dans les champs de bataille, mais ils se battaient contre  
12    leur propre peuple.

13    Et c'est ce que j'avais à dire sur la situation militaire à  
14    l'époque.

15    [13.59.40]

16    Q. Dans le même extrait de l'entretien précédent, sur la même  
17    page, où vous parlez des commandants militaires qui ont été  
18    arrêtés très tôt, vous dites la chose suivante - permettez-moi de  
19    citer:

20    "Ils ont été arrêtés en suivant la filière des traîtres... les  
21    réseaux de traîtres. Les arrestations étaient faites sur les  
22    ordres de la zone, qui, je pense, provenaient de quelqu'un qui  
23    était supérieur à Sam Bit. C'est mon avis. Certaines de ces  
24    personnes ont été envoyées à Phnom Penh, et d'autres ont été  
25    envoyées au centre de sécurité de Kampot."

63

1 Est-ce exact?

2 R. Effectivement. J'ai déjà donné des détails à ce sujet au  
3 responsable du tribunal. C'est la vérité. C'est ce qui s'est  
4 produit dans la zone Est.

5 Q. J'ai à présent des questions à poser sur le bureau de sécurité  
6 de Kampot. Ce bureau de sécurité existait-il avant l'évacuation  
7 de Kampot, en avril 75?

8 [14.01.30]

9 R. À ce sujet, je suis désolé, je ne sais pas bien. Mais telle  
10 était la situation d'ensemble à l'époque. Pour ce qui est de  
11 l'endroit exact du bureau de sécurité, par exemple, on ne m'en a  
12 rien dit, et je n'étais pas censé savoir.

13 Q. Essayons de vous aider. Dans le document E3/362 - en anglais,  
14 00268896; en français, 00268903; et, en khmer, 00210210 -,  
15 l'enquêteur vous interroge sur ce bureau de sécurité de Kampot.  
16 L'enquêteur vous dit ceci: "Où cet endroit était-il situé? Et à  
17 quoi servait-il?"

18 Et voici la réponse que vous aviez faite - je vais la citer: "Il  
19 faisait partie du bureau de sécurité du secteur 35 dans la  
20 province de Kampot. Il était réservé aux détenus militaires, et  
21 non pas aux civils."

22 Fin de citation.

23 M. LE PRÉSIDENT:

24 Témoin, veuillez attendre.

25 La parole est à la défense de Nuon Chea.

64

1 [14.03.16]

2 Me KOPPE:

3 Merci, Monsieur le Président. J'aimerais avoir des précisions de  
4 la part des juges.

5 Manifestement, ce n'est pas une question orientée, c'est une  
6 question très orientée. Or, à diverses reprises, les juges ont  
7 dit - notamment, ce matin - que ce type de questions était  
8 autorisé.

9 Dois-je, pour mémoire, continuer de contester ce type de  
10 questions parce que je pense qu'elles sont orientées, ou bien  
11 est-ce que la Chambre dit que, une fois que la Défense émet une  
12 objection au motif du fait que c'est une question orientée, nous  
13 ne devons pas soulever encore et toujours les mêmes objections?  
14 En cas d'appel, j'aimerais éviter que la Cour suprême dise que la  
15 Défense aurait dû dire dans le prétoire que la question était  
16 orientée. Mais, en même temps, je ne veux pas me lever sans cesse  
17 pour soulever la même objection.

18 Donc, j'aimerais avoir des instructions. Que suis-je censé faire  
19 dans ce type de situation?

20 (Discussion entre les juges)

21 [14.06.28]

22 M. LE PRÉSIDENT:

23 La Chambre va se prononcer sur l'objection qui a été soulevée par  
24 la Défense.

25 La Défense affirme que l'Accusation pose des questions orientées.

65

1 Selon la Chambre, la dernière question posée était une question  
2 orientée, en conséquence de quoi le témoin n'a pas à y répondre.  
3 Pour ce qui est de la question plus générale soulevée par la  
4 Défense, à présent, la Défense affirme que la Chambre n'a jamais  
5 tranché à ce sujet. La Chambre envisage au cas par cas les  
6 objections qui sont soulevées et, le cas échéant, elle se  
7 prononce. La Chambre se fonde sur les procédures applicables et  
8 sur les principes du droit romano-germanique qui trouve ici à  
9 s'appliquer. La Chambre tranche au cas par cas. Toutes les  
10 parties sont censées connaître ce système, puisqu'il est  
11 d'application depuis environ un an dans ce prétoire. Jusqu'ici,  
12 la Chambre a laissé les parties émettre des objections. Si vous  
13 pensez qu'il y a des questions orientées, vous pouvez soulever  
14 des objections, et c'est au cas par cas que la Chambre tranchera.  
15 Toutes les parties concernées ainsi que le public ont pu  
16 constater que, depuis ce matin, le témoin a changé de position.  
17 Désormais, les parties sont priées d'appliquer les principes qui  
18 ont prévalu jusqu'ici.

19 [14.09.00]

20 M. RAYNOR:

21 Q. Monsieur Chhouk Rin, à quel moment avez-vous appris pour la  
22 première fois qu'il y avait un bureau de sécurité à Kampot?

23 M. CHHOUK RIN:

24 R. J'aimerais répéter que je ne sais pas exactement où se  
25 trouvait le centre de sécurité. Je sais que des gens ont été

66

1    arrêtés et détenus là-bas, des soldats ont été arrêtés et envoyés  
2    à Kampot, mais je ne sais pas où se trouvait ce centre de  
3    sécurité. À l'époque, personne ne m'a dit où cet endroit se  
4    trouvait. Voilà ce que je peux vous dire. C'est à la Chambre de  
5    voir si elle accepte mon témoignage. Mais je peux vous dire que  
6    je ne savais pas exactement où était ce centre de sécurité. Je  
7    n'ai pas cherché à savoir où se trouvait ce centre. Voilà.

8    Q. Monsieur Chhouk Rin, je ne vous ai pas demandé où se trouvait  
9    ce centre de sécurité. Je vais donc répéter ma question: à quel  
10   moment avez-vous pour la première fois découvert l'existence d'un  
11   centre de sécurité à Kampot?

12   [14.11.10]

13   R. J'ai appris l'existence de ce centre après l'arrestation de  
14   mon supérieur direct, lequel a été arrêté et a été envoyé à  
15   Kampot, après quoi il a disparu. Je ne sais pas exactement où il  
16   a été envoyé. Peut-être qu'après cela on l'a envoyé à Phnom Penh,  
17   mais je n'en sais rien.

18   Q. Je vous ai déjà interrogé au sujet des ennemis. Je vous ai  
19   renvoyé à vos PV d'audition. La Défense n'avait pas soulevé  
20   d'objection.

21   Je vous renvoie à présent au document E3/362 - en anglais,  
22   00268897; en français, 00268905; et, en khmer, 00210212. Vous  
23   êtes interrogé sur le numéro 7 de l'"Étendard révolutionnaire" et  
24   vous parlez de l'expression "se débarrasser de". Voici ce que  
25   vous dites:

67

1 "Le terme 'se débarrasser de', ici, signifie que, si on  
2 n'exécutait pas une tâche donnée, on n'était pas considéré comme  
3 ces hommes."

4 Vous dites qu'on était déclaré ennemi lors de la réunion de  
5 critique.

6 Pourriez-vous donner l'exemple de certaines personnes qui  
7 n'avaient pas exécuté une tâche quelconque et qui, par  
8 conséquent, étaient considérées comme des ennemis?

9 [14.13.33]

10 R. Je pourrais donner des exemples à ce sujet.

11 Après la publication du numéro 7 de la revue "Étendard  
12 révolutionnaire" du Parti communiste du Kampuchéa - en juillet  
13 76, je pense -... On y décrivait différentes catégories de  
14 personnes, par exemple les gens qui labouraient les rizières et  
15 qui cassaient une charrue. Ces gens étaient considérés comme des  
16 ennemis. Autre exemple: si quelqu'un cassait ne fût-ce qu'une  
17 cuillère, cette personne se retrouvait dans une situation  
18 incertaine; elle était considérée comme peu encline à adhérer à  
19 la ligne du Parti.

20 Q. Merci.

21 Durant votre audition - et je vous renvoie à la même page -, vous  
22 avez indiqué ceci:

23 "Tout le monde doit espionner les autres. En cas de problème, il  
24 faut se débarrasser de la personne, ce qui veut dire qu'une  
25 arrestation doit être effectuée en exécution des ordres venus

68

1 d'en haut."

2 Combien de commandants militaires, environ, ont été arrêtés peu  
3 après 1975, d'après ce que vous savez?

4 [14.16.00]

5 R. Je n'ai pas bien saisi. Je peux simplement confirmer que des  
6 chefs militaires ont bien été arrêtés à l'époque. Mon ancien  
7 supérieur direct était un adepte du communisme. Lui aussi a été  
8 arrêté.

9 Les chefs du PCK nous ont convoqués à une session de formation à  
10 Phnom Penh. Alors que nous étions à cette réunion, nous n'osions  
11 pas nous poser des questions les uns aux autres. Nous avons  
12 participé à une formation. Le manuel utilisé, c'était le numéro 7  
13 de l'"Étendard révolutionnaire".

14 Et, ici, je m'adresse au public qui nous suit à présent.

15 Les stagiaires devaient étudier le contenu des documents  
16 didactiques, mais nous n'osions pas discuter de nos affaires  
17 personnelles les uns avec les autres. Je prends un exemple: si  
18 Monsieur X était arrêté et que les gens continuaient à parler de  
19 cette personne, ils pouvaient créer une atmosphère de méfiance au  
20 sein du groupe. Donc, nous n'étions pas censés parler entre nous  
21 de ce genre de choses.

22 Mon ancien supérieur direct n'était peut-être pas en accord avec  
23 moi, mais en tout cas, à l'époque, quand j'ai quitté l'habit, je  
24 n'ai jamais imaginé que la situation puisse devenir aussi  
25 tragique. J'ai simplement obéi à l'appel lancé par Norodom

69

1     Sihanouk après le coup d'État qui l'avait renversé...

2     [14.18.36]

3     Q. Excusez-moi, Monsieur le témoin. Je vous interromps; j'essaie  
4     de procéder de manière logique.

5     Vous avez dit avoir assisté à une formation à Phnom Penh. Combien  
6     de fois êtes-vous venu à Phnom Penh pour y être formé?

7     R. J'étais justement en train de vous en parler. Je suis venu  
8     assister une fois à une formation. C'est le numéro 7 de  
9     l'"Étendard révolutionnaire" qui a été utilisé dans le cadre de  
10    la formation.

11    Quand la situation s'est dégradée à la frontière, on m'y a  
12    envoyé. J'y ai reçu des instructions de l'autorité supérieure  
13    selon quoi nous devons accroître les forces le long de la  
14    frontière vietnamienne, notamment dans la province de Svay Rieng.  
15    Laissez-moi vous expliquer qu'à l'époque les cadres khmers rouges  
16    avaient peur de commettre des erreurs. Tout le monde devait être  
17    vigilant.

18    Avant de rejoindre les forces de résistance, j'ignorais qui était  
19    Pol Pot. Je connaissais seulement M. Nuon Chea. Ils nous ont  
20    intégrés au Parti communiste, nous avons été convoqués à une  
21    formation, et, à cette formation, on nous a parlé du prince  
22    Norodom Sihanouk. Nous n'avons pas entendu parler de M. Khieu  
23    Samphan. C'est ainsi que Khieu Samphan ne faisait pas partie du  
24    PCK. Je ne l'ai pas vu à l'époque. Et ça, je l'ai déjà dit.

25    [14.21.16]



1 Et, cela me désole que des gens comme le prince Sihanouk aient  
2 été bernés par des gens comme Nuon Chea, à l'époque. Nous, à  
3 l'échelon subalterne, nous n'avons pas pu nous en sortir. Nous  
4 nous sommes enfoncés. Nous avons été utilisés par le Parti. Nous  
5 devions nous conformer aux ordres du Parti quels qu'ils fussent.  
6 Nous n'avions pas le choix. Nous nous efforcions de respecter les  
7 instructions données. Mon ancien chef ne me croirait peut-être  
8 pas; peut-être qu'il ne serait pas d'accord, mais à l'époque les  
9 forces se sont entre-tuées.

10 Q. Parlons de la fois où vous êtes venu à Phnom Penh pour suivre  
11 une formation.

12 Le numéro 7 de la revue "Étendard révolutionnaire" a été examiné  
13 au cours de cette réunion. Qui rédigeait les politiques énoncées  
14 dans ce numéro 7 de la revue "Étendard révolutionnaire"?

15 R. Comme vous pouvez bien l'imaginer, à l'époque, les chefs du  
16 PCK étaient des figures mystérieuses. Nous savions à peine qui  
17 ils étaient et nous ne pouvions pas savoir ce qu'ils pensaient.  
18 Nous étions effrayés, nous vivions dans une peur constante et  
19 nous rencontrions rarement ces chefs. Nous étudions les  
20 documents du PCK. Nous savions que les dirigeants du Parti  
21 étaient là.

22 [14.24.05]

23 Beaucoup de gens ont survécu aux combats. Peut-être que ces  
24 survivants seraient très utiles pour découvrir la vérité  
25 historique. Moi, je ne suis qu'une de ces personnes. Je ferai de

71

1 mon mieux pour raconter à la Chambre ce dont je me souviens.

2 Q. Pour être équitable avec vous, j'aimerais vous présenter un  
3 extrait de votre PV d'audition. Je vais vous demander s'il s'agit  
4 là de ce que vous savez, s'il s'agit là de suppositions de votre  
5 part. C'est le document E3/362 - en anglais, 00268899; en  
6 français, 00268907; en khmer, 00210214.

7 L'enquêteur vous pose la question suivante: "Savez-vous qui sont  
8 les auteurs de la revue 'Étendard révolutionnaire' numéro 7?"

9 Et voici la réponse que vous avez donnée:

10 "Les auteurs étaient les membres du Comité central, comme Pol  
11 Pot, Nuon Chea, Ieng Sary. Les principes décrits dans la revue  
12 étaient en partie inspirés de ceux des partis communistes russes  
13 et chinois, mais les idées principales étaient les leurs, car ces  
14 principes ne pouvaient jamais être appliqués dans tout le pays  
15 avant leur adoption au préalable au sein du Parti."

16 Pourquoi avez-vous affirmé aux enquêteurs que c'était les membres  
17 du Comité central, comme Pol Pot, Nuon Chea, Ieng Sary, qui  
18 édictaient les politiques?

19 [14.26.40]

20 R. Si j'ai dit cela, c'est parce que nous nous conformions aux  
21 instructions fixées par les chefs du Parti. Or, qui étaient-ils?  
22 Ils n'étaient que quelques-uns. Il s'agit d'une supposition de ma  
23 part. Je suppose que ces gens étaient les dirigeants du PCK.

24 Q. Je vais brièvement vous demander de faire des commentaires sur  
25 certains documents qui ont été placés sur l'interface la semaine

72

1    passée, dans les délais impartis. Il s'agit de documents sur  
2    l'armée, essentiellement. Je vais faire afficher ces documents à  
3    l'écran, puis je vais vous poser des questions à ce sujet.  
4    Pour prévenir toute objection de la part de la Défense, je dirai  
5    que, à compter de 71 jusqu'à 79, vous avez été en contact direct  
6    avec l'armée, vous étiez commandant de peloton, puis vous êtes  
7    devenu commandant de force d'artillerie. C'est donc pour ces  
8    raisons que je vous demande de faire des commentaires sur ces  
9    documents.

10   Le premier d'entre eux est le document E3/847. J'aimerais qu'il  
11   soit affiché à l'écran.

12   [14.28.56]

13   M. LE PRÉSIDENT:

14   La Chambre vous y autorise.

15   M. RAYNOR:

16   Merci. En khmer, 00008459. Je demande à ce que cette page soit  
17   affichée à l'écran.

18   Q. Monsieur Chhouk Rin, je sais que votre vue n'est pas bonne. Je  
19   vais donc tenter de vous aider en vous expliquant la teneur de ce  
20   document. C'est donc le document E3/847. Je donne les pages: en  
21   anglais, 00195322; et, en français, 00623199. Le document est  
22   intitulé comme suit: "La Deuxième session d'étude de  
23   l'état-major". La date en est le 23 novembre 1976.

24   Dans ce document, on trouve un tableau statistique faisant  
25   apparaître les participants à la session de formation. Je ne vais

73

1 pas passer en revue chaque entrée du tableau, mais je vous invite  
2 à examiner cette page. Pour ce qui est des divisions - autrement  
3 dit, un échelon élevé au sein de l'armée -, on comptait neuf  
4 divisions ayant envoyé des participants à cette session d'étude.  
5 Je vais vous donner les numéros de division: division 450,  
6 division 801, division 502, division 703, division 170, division  
7 290, division 164, et division 310, et finalement la division  
8 920.

9 [14.32.13]

10 Vous avez dit aux enquêteurs qu'en mai 1975, à savoir l'année  
11 précédente, vous êtes devenu commandant du bataillon d'artillerie  
12 59, qui était subordonné à la province de Kampot, où Rin était le  
13 commandant de secteur de Kampot.

14 Et j'aimerais savoir si vous pouvez m'aider. On pense à cette  
15 date de la fin du mois de novembre 1976. Connaissez-vous le  
16 numéro de la division à laquelle vous rendiez compte?

17 M. CHHOUK RIN:

18 R. Il y avait un bataillon dans la province... je ne me souviens  
19 pas de tous. Je ne me souviens pas du nombre. Je parle ici de mon  
20 unité, à mon niveau. Il y avait... il y en avait plus de 300, et  
21 c'est au-delà de mes connaissances. Je faisais partie d'une  
22 petite unité dans la province de Kampot. Il s'agit là d'une liste  
23 de l'état-major. Moi, j'étais un soldat de rang inférieur et je  
24 ne comprends pas cela. Je ne peux pas répondre à votre question.

25 [14.34.00]

1 Q. Très bien. Je n'irai pas plus loin.

2 Si vous... si je pouvais demander votre indulgence pour un bref  
3 instant?

4 (Courte pause)

5 Monsieur le témoin, j'aimerais que l'on parle maintenant de la  
6 période allant de 1973, année à laquelle vous êtes devenu  
7 commandant de peloton, jusqu'en avril 75, date à laquelle Kampot  
8 a été évacuée.

9 Vous avez dit dans votre entretien - et je pense que la page a  
10 déjà été donnée -... Vous dites qu'en 73 vous êtes devenu  
11 commandant de peloton dans le bataillon "Kho", secteur de Kampot,  
12 et que vous aviez la supervision de 36 soldats, et qu'à l'époque  
13 il existait trois bataillons. Est-ce exact?

14 R. Oui. C'est exact.

15 [14.35.41]

16 Q. Et donc il y avait trois bataillons à Kampot. Vous avez dit  
17 qu'il y avait le bataillon "Ka", avec Chey alias Sakhan qui était  
18 le commandant, le bataillon "Kha" dont Chun, qui était un parent  
19 de Nuon Paet, qui... était le commandant, et un troisième bataillon  
20 dont Chorn était le commandant.

21 Est-ce vrai qu'il s'agissait des trois... enfin, était-ce bien les  
22 commandants de ces trois bataillons?

23 R. C'est exact, et... Oui, c'est exact.

24 Q. Vous avez aussi dit que les trois commandants ont été arrêtés  
25 et exécutés en 75-76. Comment avez-vous su qu'ils avaient été

75

1     arrêtés?

2     R. C'était mes supérieurs. Après leur arrestation, je ne les ai  
3     plus vus. C'était mes supérieurs immédiats.

4     Q. J'aimerais maintenant encore vous poser des questions à propos  
5     de l'année 73 et de l'année 1974.

6     Vous avez évoqué Ta Mok. Pouvez-vous nous dire quand vous avez  
7     entendu parler de Ta Mok pour la première fois ou quand vous  
8     l'avez rencontré pour la première fois?

9     [14.38.06]

10    R. Je ne me souviens pas de la date. Je sais simplement que Ta  
11    Mok était le leader de la zone Sud-Ouest à partir... il était déjà  
12    le chef de la zone Sud-Ouest quand je suis entré dans l'armée. Et  
13    il est venu à Kampot, mais je ne connaissais pas les détails.

14    Q. Avez-vous jamais entendu le nom Thuch Rin?

15    R. Oui, j'ai déjà entendu ce nom. Rin était avec moi à Kampot.  
16    Mon nom... Moi, je ne m'appelle pas Ren, je m'appelle Rin. Ren,  
17    lui, a disparu.

18    Q. Avez-vous entendu parler d'un homme du nom de Praseth (phon.)?  
19    Je vais répéter le nom. Connaissez-vous quelqu'un du nom de  
20    Praseth (phon.)?

21    R. Je ne le connais pas. Je ne connais pas ce nom. Je ne le  
22    connais pas. J'ai entendu son nom, mais je ne l'ai jamais vu.

23    [14.40.20]

24    M. LE PRÉSIDENT:

25    Merci à tous.

76

1 Le moment est venu de prendre la pause. Nous allons donc  
2 interrompre les débats jusqu'à 15 heures.  
3 Gardes de sécurité, veuillez escorter l'accusé.  
4 Et, huissier d'audience, veuillez accompagner le témoin.  
5 L'audience est suspendue.  
6 (Suspension de l'audience: 14h40)  
7 (Reprise de l'audience: 15h01)  
8 M. LE PRÉSIDENT:  
9 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.  
10 La parole est rendue à l'Accusation, qui pourra poursuivre son  
11 interrogatoire.  
12 M. RAYNOR:  
13 Monsieur le Président, merci beaucoup.  
14 Q. Monsieur Chhouk Rin, durant cette période, après que vous  
15 fûtes devenu commandant de peloton, en 73, avez-vous eu  
16 connaissance de l'existence d'un dénommé Chou Chet?  
17 M. CHHOUK RIN:  
18 R. Oui, mais Chou Chet était dans la zone Ouest. C'est mon ancien  
19 supérieur.  
20 Q. Connaissiez-vous Sangha Hoeun?  
21 R. Non, je ne connais pas de Sangha Koeun (phon.).  
22 Q. C'est sûrement à cause de ma prononciation. Sangha Hoeun;  
23 est-ce que cela vous dit quelque chose?  
24 [15.04.05]  
25 R. Non, je ne le connais pas.

1 Q. Quand vous avez été désigné chef de peloton, en 73, dans quel  
2 village, district ou région se trouvait votre peloton?

3 R. Il m'est difficile de vous donner l'endroit exact où se  
4 trouvait ce peloton. Il me faudrait toute la journée pour vous  
5 dire où nous étions stationnés. Sous le régime des Khmers rouges,  
6 en effet, les pelotons et les autres unités de l'armée ne  
7 restaient jamais bien longtemps au même endroit. Nous nous  
8 déplaçons sans cesse. Nous, les soldats khmers rouges, nous  
9 n'avions pas de quartier général permanent.

10 Q. En 1973, saviez-vous quoi que ce soit sur une lutte ou un  
11 désaccord qui serait intervenu dans la zone du Sud-Ouest, mettant  
12 aux prises, d'une part, Ta Mok et, d'autre part, Chou Chet?

13 R. Non. Je sais que Chou Chet a été arrêté par Ta Mok. Au sein  
14 des forces armées, tout le monde en était informé, même si les  
15 raisons ayant conduit à cette arrestation n'étaient pas connues  
16 de nous.

17 Q. Chou Chet a donc été arrêté. Savez-vous ce qui lui est arrivé?

18 R. Non, je n'en sais rien.

19 [15.07.00]

20 Q. Après que vous êtes devenu chef de peloton, en 73, est-ce que  
21 vous avez combattu les soldats de Lon Nol?

22 R. Je ne me souviens pas de tous les endroits où nous nous sommes  
23 battus; j'ai combattu dans presque tous les districts de la  
24 province de Kampot.

25 Mais, si vous me demandez ce que j'ai fait à partir de 73, je



78

1    peux vous dire que nous avons subi de lourds bombardements  
2    américains. On voyait des avions qui larguaient leurs bombes, qui  
3    nous attaquaient depuis le ciel. À Kampot, tous les districts ont  
4    été touchés par ces bombardements. On peut encore en voir les  
5    cratères. Une pagode de mon - une pagode de mon village natal a  
6    été complètement anéantie par ces bombes. Certains moines ont été  
7    tués par ces bombardements; d'autres moines ont rejoints les  
8    Khmers rouges. Voilà ce qui s'est produit au début. Je ne me  
9    souviens pas de tout en détail.

10   Comme j'ai déjà demandé pardon, peut-être qu'il m'est impossible  
11   de tout raconter. Il est difficile de dire exactement où nous  
12   nous sommes battus; il y avait des combats partout.

13   [15.10.01]

14   Q. Sur les champs de bataille de tous les districts de la  
15   province de Kampot, après 73, est-ce que, comme je l'ai compris,  
16   vous vous battiez contre les soldats de Lon Nol à certains  
17   moments?

18   R. Effectivement, nous devions nous battre contre ces soldats, et  
19   ce, jusqu'à 1975, date à laquelle la guerre a pris fin.

20   Q. Qu'est-il arrivé aux soldats de Lon Nol qui avaient été  
21   capturés par les forces militaires du Front ou du PCK?

22   R. En 73, on ne pouvait pas dire que c'était des soldats du PCK.  
23   Les soldats étaient considérés comme faisant partie des forces de  
24   libération. Pour ce qui est des prisonniers de guerre, nos  
25   supérieurs nous donnaient pour instruction de les placer en

1     détention et de les envoyer vers l'arrière. Je ne sais plus  
2     combien de ces soldats ont été fait prisonniers, car cela remonte  
3     à bien longtemps; ce sont des événements qui remontent à 73. À  
4     l'époque, il y a aussi eu des arrestations parmi nos rangs à  
5     nous, tandis que nous avons fait des prisonniers dans leur camp.  
6     Q. Prenons comme exemple des combats militaires aux cours  
7     desquels des soldats de Lon Nol sont faits prisonniers pendant  
8     les combats ou juste après. Y avait-il des camps? Y avait-il des  
9     bâtiments, différents emplacements, dans la campagne, dans  
10    lesquels étaient placés en détention les soldats de Lon Nol?  
11    [15.13.14]  
12    R. Je n'en sais rien. Je n'ai pas vu de tels bâtiments, de tels  
13    camps. Je ne sais pas si cela a existé. Je ne sais pas si les  
14    prisonniers qui avaient été capturés étaient placés en détention  
15    dans des endroits de ce type.  
16    Q. Les captures de soldats de Lon Nol se produisaient-elles  
17    toutes les semaines, tous les mois? À quelle fréquence?  
18    R. Je ne sais pas à quelle fréquence les arrestations avaient  
19    lieu. Cela dit, à mon... je ne suis pas au courant que des soldats  
20    aient pu être capturés tous les jours.  
21    Q. Avez-vous jamais discuté avec d'autres soldats au sujet du  
22    sort qui était réservé aux soldats de Lon Nol?  
23    R. Non. Je ne savais rien à ce sujet. Il n'y a pas eu  
24    d'arrestation massive avant avril 75. Je peux donc dire que je  
25    n'en sais rien.

1 Q. Vous avez dit que Chou Chet avait été arrêté. Savez-vous si  
2 des partisans de Chou Chet ont également été arrêtés en 1973?  
3 [15.15.50]

4 R. J'ai juste entendu dire, lors d'une réunion, que Chou Chet  
5 avait été arrêté. C'est tout ce que je sais.

6 Q. À quel moment, le cas échéant, avez-vous appris pour la  
7 première fois qu'un ennemi du Front avait été exécuté au motif  
8 qu'il s'agissait, précisément, d'un ennemi?

9 R. En 73, pendant la guerre, je n'ai pas assisté à des opérations  
10 fréquentes. Les arrestations sont devenues plus fréquentes en 75.  
11 De surcroît, mes chefs, en province, étaient des gens bien. C'est  
12 pourquoi de telles arrestations n'ont pas eu lieu et qu'il n'y a  
13 pas eu de disparition. Il n'y a eu que des morts causées par les  
14 bombardements.

15 Q. Je passe à ma question suivante. Ne parlons pas des soldats de  
16 Lon Nol. Je ne vais pas vous interroger à leur sujet. Il s'agit  
17 toutefois toujours de la période 73-74 et il s'agit des  
18 événements ayant précédé l'évacuation de Kampot en 1975.

19 Au cours de cette période, avez-vous eu connaissance que des  
20 ennemis aient pu être exécutés pour la seule raison qu'il  
21 s'agissait d'ennemis?

22 [15.18.20]

23 R. Juste à la fin de la guerre, dans la province de Kampot, tous  
24 les soldats de Lon Nol ont dû déposer les armes. Toute la ville a  
25 dû être évacuée. À l'époque, nous ne savions pas qui était

81

1     soldat, qui était innocent, etc. Comme vous le savez, à Kampot,  
2     juste après la guerre, il y a eu une démobilisation. Les gens ont  
3     dû rentrer dans leur unité respective, et ce sont les gens de la  
4     base qui ont dû procéder à l'évacuation. Si vous voulez savoir  
5     qui étaient les gens de la base, eh bien, c'est à eux qu'il  
6     faudrait poser la question. Après la guerre, on nous a demandé  
7     d'accomplir deux tâches importantes...

8     Q. Excusez-moi, il me faut procéder de manière logique. Vous  
9     allez aborder des événements ultérieurs à 75, or je ne vous ai  
10    pas interrogé à ce sujet.

11    Dans le document E3/363, PV d'audition - en anglais, 00268895; en  
12    français, 00268902; et, en khmer, 00210208 -, voici ce que vous  
13    dites:

14    "Le PCK mettait en œuvre une politique inflexible consistant à  
15    exécuter les citoyens khméro-vietnamiens de Hanoi. Et, en 73, le  
16    PCK a attaqué les Vietcong présents en territoire cambodgien."

17    Pourquoi avez-vous dit aux enquêteurs que le PCK avait appliqué  
18    une politique inflexible consistant à exécuter les citoyens  
19    khméro-vietnamiens de Hanoi?

20    [15.21.33]

21    R. Ce que j'ai dit, c'est que les Vietcong et les Khmers rouges  
22    étaient divisés. Ils luttaient âprement. Nous n'attaquions pas  
23    des civils vietnamiens, mais, dans la province de Kampot, nous  
24    luttons contre les soldats Vietcong. Ce que j'ai dit n'a donc  
25    peut-être pas bien été compris...

1 Q. À nouveau, je dois vous interrompre. Je ne vous parlais pas de  
2 la lutte contre les Vietcong. Je le répète une fois de plus, ma  
3 question visait à savoir pourquoi vous avez dit aux enquêteurs  
4 que le PCK avait exécuté une politique inflexible consistant à  
5 tuer les citoyens khméro-vietnamiens de Hanoi?

6 R. Je ne pense pas avoir dit quoi que ce soit à ce sujet,  
7 concernant l'année 73. J'ai simplement parlé des combats entre  
8 soldats khmers rouges et soldats Vietcong. Je n'ai jamais parlé  
9 d'exécution de civils vietnamiens. J'en ai parlé aux enquêteurs  
10 parce qu'ils m'ont interrogé sur les combats ayant opposé les  
11 Khmers rouges au Vietcong dans la province de Kampot, à proximité  
12 des districts de Tuk Meas et Tani.

13 [15.23.40]

14 Q. Je demanderais à votre avocat de vous aider.  
15 Je vous renvoie à la page 00210209 en khmer. À cette page, vous  
16 dites aux enquêteurs ce qui suit:  
17 "Le PCK a mis en œuvre une politique inflexible consistant à  
18 exécuter les citoyens khméro-vietnamiens de Hanoi."  
19 Vous parlez de citoyens, et non pas de soldats. Vous dites qu'il  
20 s'agissait de tuer ces citoyens et de tuer les citoyens de Hanoi.  
21 Alors, veuillez nous aider. Que savez-vous du PCK qui aurait  
22 exécuté des citoyens de Hanoi en 73?

23 M. LE PRÉSIDENT:

24 Témoin, veuillez attendre.

25 La parole est à l'avocat cambodgien de Khieu Samphan.

83

1 [15.24.54]

2 Me KONG SAM ONN:

3 Merci, Monsieur le Président.

4 L'Accusation pose des questions répétitives. Le témoin a déjà

5 expliqué clairement qu'il y avait peut-être eu une certaine

6 confusion. Le témoin a dit qu'aucun citoyen vietnamien de Hanoi

7 n'avait été attaqué ou tué par les soldats khmers rouges dans la

8 province de Kampot.

9 M. RAYNOR:

10 Monsieur le Président, à question simple, réponse simple.

11 Puis-je passer à la suite?

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 Je vous en prie, allez-y.

14 [15.26.05]

15 M. RAYNOR:

16 Q. Monsieur Chhouk Rin, en 2008, durant vos entretiens avec les

17 enquêteurs, votre conversation a été enregistrée sur une bande

18 sonore. Si un avocat de la Défense veut écouter la bande pour

19 dire ensuite que vos propos ont été mal interprétés, libre à la

20 Défense de le faire, mais il s'agit ici d'un procès-verbal

21 consignait ce que vous avez dit aux enquêteurs.

22 Veuillez vous concentrer, réfléchir et essayer de nous aider. Que

23 saviez-vous des citoyens vietnamiens de Hanoi qui auraient été

24 tués par le PCK vers 73?

25 M. CHHOUK RIN:

84

1 R. Je pense avoir saisi la question à présent. Auparavant, je

2 n'avais pas bien compris.

3 Vous m'interrogez donc sur les Khmers qui étaient allés à Hanoi.

4 Je ne sais plus en quelle année ils y étaient allés, car je

5 n'étais pas encore né à l'époque. C'était peut-être à l'époque

6 des Khmers Issarak.

7 [15.27.44]

8 Quoi qu'il en soit, par la suite, ils sont rentrés au Cambodge

9 et, en 73, ils ont subi des arrestations. Je ne sais pas combien

10 d'entre eux ont été arrêtés, mais, rien que dans la province de

11 Kampot, je dirais que ces gens qui étaient allé au Vietnam à

12 l'époque des Issarak sont revenus et qu'ils ont été arrêtés. Ils

13 étaient considérés comme des "Khmers Hanoi".

14 À nouveau, je ne sais pas combien d'entre eux ont été arrêtés,

15 mais ces arrestations ont bel et bien eu lieu. Vous pouvez

16 approfondir vos recherches là-dessus; il y a des documents qui

17 portent sur ces événements. C'est ce qui s'est produit à Kampot à

18 l'époque.

19 Ces Khmers rentrés de Hanoi sont devenus membres des forces

20 khmères rouges. Certains ont survécus à l'époque. De l'État du

21 Cambodge, Meas Krouch et Meas Sambath (sic) faisaient partis de

22 ce groupe de Cambodgiens rentrés de Hanoi. Pour ce qui est des

23 autres, peut-être qu'ils ont tous disparu. En tout cas, c'est la

24 vérité.

25 [15.29.35]

1 J'avais cru comprendre que vous parliez des Vietnamiens. Il ne  
2 s'agissait pas de Vietnamiens, mais bien de Cambodgiens qui  
3 étaient allés à Hanoi pour ensuite revenir au Cambodge, après  
4 quoi ils ont été arrêtés.

5 J'espère avoir répondu à votre question, à présent. Je ne pense  
6 pas qu'il y ait eu beaucoup d'arrestations de ces gens rentrés de  
7 Hanoi, à l'époque.

8 Q. Ces gens ont-ils été arrêtés parce que c'était des amis, parce  
9 que c'était des ennemis? Pourquoi ont-ils été arrêtés par le PCK?

10 R. J'ignore pourquoi cela s'est produit. Je n'en sais rien.

11 Q. Vous employez le terme d'"arrestation", mais, durant cet  
12 entretien vous parlez d'une "politique" consistant à exécuter des  
13 gens. Donc, que saviez-vous de l'exécution de ces gens?

14 [15.31.15]

15 R. Comme je l'ai dit plus tôt, je n'étais concerné que par ce qui  
16 se passait dans les forces militaires. Je pense que la Chambre a  
17 bien compris cela. Après la guerre, tous les soldats ne pouvaient  
18 pas nécessairement rentrer dans leurs communes et leurs villages,  
19 ils devaient demeurer à leurs postes. Ils n'avaient pas le droit  
20 de revenir vers l'arrière. S'ils rentraient, ils n'avaient même  
21 pas de riz... on ne leur donnait même pas de riz à manger. Et c'est  
22 comme ça que ça s'est passé. S'ils rendaient visite à leurs  
23 parents, on ne leur donnait pas de riz. Je ne peux donc pas vous  
24 donner des détails précis.

25 Q. Donc, vous étiez un commandant d'une unité d'artillerie, donc



86

1 vous tiriez de gros canons. Dans votre entretien, vous avez dit  
2 qu'en mai 1975 vous êtes devenu commandant du bataillon  
3 d'artillerie... du bataillon 59 d'artillerie. Est-ce que vous  
4 faisiez partie d'une unité d'artillerie en 73 et 74, ou est-ce  
5 que votre premier contact avec l'artillerie était en 75?  
6 R. Pendant les combats, à cette époque, les Khmers rouges  
7 n'avaient pas des canons à obus de 105 millimètres. On les a  
8 obtenus des Américains après la guerre, et c'était après la  
9 guerre, donc. Il y en avait neuf ou 10 après la guerre, à Kampot.  
10 Il fallait de la formation; nous ne savions pas comment  
11 fonctionnaient ces canons. Nos connaissances étaient plutôt  
12 limitées en matière d'artillerie lourde.  
13 [15.34.18]  
14 Q. Je vous remercie de cette réponse. Mais pouvez-vous nous  
15 expliquer ce qui se passait à Kampot, en 1973 jusqu'en... et  
16 pendant l'année 1974? Est-ce que les soldats de Lon Nol avaient  
17 un contrôle général de Kampot, est-ce que les soldats du Front  
18 avaient la responsabilité générale de Kampot, ou est-ce que  
19 Kampot est passée des mains de Lon Nol à celles du Front?  
20 R. En 1973 et en 1974, un grand nombre de districts étaient  
21 contrôlés par l'Armée de libération. De Kep, au nord de la... de  
22 l'usine de ciment, Kampong Trach, Tuk Meas étaient contrôlés par  
23 les Khmers rouges. Il n'y avait pas de forces de Lon Nol.  
24 Q. Très bien. Vous souvenez-vous si des soldats de la libération  
25 ont attaqué Kampot?

1 R. Que voulez-vous dire? Je ne comprends pas votre question.

2 [15.36.26]

3 Q. Y a-t-il eu un moment où il y avait des soldats de Lon Nol à  
4 Kampot, avec la population civile de Kampot, et l'Armée de  
5 libération voulait s'emparer de Kampot pour s'y battre avec les  
6 soldats de Lon Nol? Vous souvenez-vous d'un tel événement?

7 R. Moi, je ne connais que la bataille finale, le 16 avril, la  
8 veille de la chute de Phnom Penh. C'était la bataille décisive.

9 Il y a eu des combats sporadiques, des embuscades, mais je ne  
10 peux pas me souvenir de toutes ces petites batailles. À l'époque,  
11 il y avait beaucoup d'opérations militaires dans les campagnes,  
12 et je ne me souviens pas de l'année.

13 Q. J'aimerais... je vais essayer de reformuler ma question. Vous  
14 avez dit en réponse à une de mes questions que, de 73 à 75, vous  
15 étiez dans... vous meniez des combats et que tous les districts  
16 autour de Kampot... dans tous les districts autour de Kampot. Et  
17 donc, en 73 et 74, j'aimerais savoir si l'Armée de libération  
18 avait le contrôle de Kampot.

19 R. Non, nous ne... nous n'avions pas le contrôle de la ville.

20 Q. Qui en avait le contrôle, si ce n'était pas vous?

21 [15.38.46]

22 R. C'était les soldats de Lon Nol.

23 Q. Et, quand les soldats de Lon Nol contrôlaient Kampot, l'Armée  
24 de libération en était-elle heureuse ou voulait-elle faire sortir  
25 les soldats de Lon Nol de Kampot?

1 R. Si vous parlez des combats, c'est facile. Évidemment, en temps  
2 de guerre, ont veux vaincre l'ennemi, et évidemment nous n'en  
3 étions pas heureux. Il fallait envoyer des soldats pour vaincre  
4 l'ennemi. Et, si vous me demandez si nous étions heureux... Bien,  
5 évidemment, lorsque l'on recevait l'ordre d'attaquer, il fallait  
6 attaquer. C'est ce qui se passe lorsqu'il y a un groupe armé  
7 contre l'autre. Il n'y avait aucune paix lorsqu'on se battait. À  
8 l'époque, les Khmers rouges n'ont jamais parlé de négocier pour  
9 faire cesser le feu. Ils se concentraient sur les combats.

10 Q. Vous avez dit... vous avez donné des exemples clairs, plus tôt,  
11 que l'Armée de libération considérait les citoyens comme des  
12 ennemis. Et donc, quand vous vous battiez contre les soldats de  
13 Lon Nol, à Kampot, vos supérieurs vous ont-ils donné des ordres  
14 sur le traitement réservé aux populations civiles de la ville?

15 [15.41.20]

16 R. À l'époque, les citoyens... mes supérieurs ont dit de faire  
17 attention et de ne pas prendre les maisons des civils pour cible.  
18 Il fallait faire attention. C'était les instructions que nous  
19 avions reçues de nos supérieurs. Mes supérieurs sont déjà morts  
20 aujourd'hui. Ils nous ont dit de ne pas toucher de cible civile.

21 Q. Donc, vous avez reçu l'ordre de ne pas frapper ou de ne pas  
22 prendre les civils des... enfin, des citoyens pour cible. L'Armée  
23 de libération disposait-elle de mortiers, de lance-roquettes à  
24 l'épaule? Est-il possible... était-il... est-il possible qu'en 1974  
25 l'Armée de libération ait pilonné la ville de Kampot?

1 R. À l'époque, nous n'avions que des mitraillettes de 120  
2 millimètres... ou, plutôt, de l'artillerie de 120 millimètres, 80  
3 millimètres, des roquettes B40. Nous n'avions pas beaucoup  
4 d'artillerie lourde; ce n'est pas comme aujourd'hui.  
5 Vous m'avez posé une question il y a... Ça remonte à il y a très  
6 longtemps, et je ne m'en souviens pas.  
7 Q. Mais vous venez de confirmer que l'Armée de libération  
8 disposait d'artillerie près de Kampot. Et donc savez-vous si  
9 l'Armée de libération a pilonné la ville de Kampot en mars et  
10 avril 1974 et... qui aurait résulté... qui aurait causé la mort de  
11 civils, de citoyens?  
12 [15.44.08]  
13 R. Je dirais que ce n'est pas vrai car les Khmers rouges, à  
14 l'époque, n'avaient pas toutes sortes d'équipement et d'armes, et  
15 nous essayions d'économiser les munitions. Nous ne gaspillions  
16 pas nos munitions. C'était différent des soldats de Lon Nol. Les  
17 soldats de Lon Nol, eux, pouvaient tirer tant qu'ils voulaient  
18 car ils jouissaient du soutien des Américains, mais nous, ce  
19 n'était pas pareil. Je dois donc dire que ce n'est pas vrai. Nous  
20 essayions de garder nos munitions et nous ne tirions que lorsque  
21 nous étions certains qu'il s'agissait d'une base militaire. Nous  
22 n'avions le soutien de personne. Nous ne pouvions que saisir les  
23 munitions des soldats de Lon Nol. Et donc, quand vous me demandez  
24 si on tirait sur la ville... enfin, qu'on a pilonné la ville, ce  
25 n'est pas vrai car nous ne disposions que de quelques pièces

1 d'artillerie.

2 Q. Savez-vous, ou avez-vous déjà su, ou voulez-vous dire quelque  
3 chose au sujet de ce que je vais vous demander : en mars et en  
4 avril 1974, quelque 8 000 personnes ont fui la ville de Kampot  
5 comme réfugiés?

6 [15.46.02]

7 R. Je n'en sais rien. Je ne comprends pas. C'est hors de mes  
8 connaissances, et je ne sais rien de leur fuite ou du nombre de  
9 gens qui ont fui. Je n'en sais rien; j'étais, moi, un soldat de  
10 rang inférieur. Je ne suis au courant que des combats dont vous  
11 venez de parler.

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 Monsieur le Procureur, vous devriez peut-être aller plus vite.  
14 Vos questions sont lentes et semblent sortir de la portée du  
15 procès. Le cadre du procès est limité aux transferts forcés,  
16 phases 1 et 2. Si ce n'est pas de ça dont vous pouvez... dont vous  
17 souhaitez parler, vous devez poser des questions sur l'histoire  
18 du PCK. Et le témoin est ici pour déposer sur les structures  
19 hiérarchiques et militaires et les moyens de communication.  
20 Veuillez, je vous prie, éviter de poser des questions qui sortent  
21 du cadre déjà établi pour le procès.

22 M. RAYNOR:

23 J'aimerais répondre rapidement et directement à ce que vous venez  
24 de dire.

25 Toute accusation au pénal est entourées de contexte...

1 [15.47.59]

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Non. Vous devriez poursuivre votre interrogatoire. Vous n'avez  
4 pas à poser de telles questions. Et c'est la décision de la  
5 Chambre.

6 Vous avez demandé du temps supplémentaire, mais la Chambre n'a  
7 pas besoin d'entendre des questions qui s'écartent du cadre déjà  
8 établi pour le procès.

9 M. RAYNOR:

10 Merci, Monsieur le Président.

11 Q. Monsieur Chhouk Rin, j'aimerais vous parler de l'évacuation de  
12 Kampot.

13 Je vais vous citer un extrait de votre procès-verbal E3/362. En  
14 anglais, 00268896; en français, 00268904; et, en khmer, 00210210.

15 [15.49.05]

16 On vous a posé la question suivante: "Pouvez-vous nous en dire  
17 plus sur l'évacuation des gens de la ville de Kampot? De qui  
18 avez-vous reçu ces ordres? Et quand?"

19 Et vous avez répondu: "L'armée a convoqué une réunion. On y  
20 discutait de la façon de renverser le gouvernement de Lon Nol et  
21 du plan d'évacuation des habitants. La réunion sur l'évacuation  
22 s'est tenue environ un mois avant la chute de Phnom Penh. L'ordre  
23 d'évacuer tous les habitants des villes a été donné. La réunion a  
24 eu lieu à Phnom Sar, où était établi le quartier général de  
25 l'armée de la province de Kampot. Sek, le chef de l'État-major, a

1    présidé cette réunion. Ta Mok, qui était présent lui aussi lors  
2    de la réunion, a dit la chose suivante: 'Nous n'avons pas besoin  
3    de marchés ou de villes. Toute la population doit être évacuée à  
4    la campagne afin d'y construire l'économie rurale.' Ta Mok n'a  
5    pas dit qui avait décidé de la question, mais a ajouté que  
6    l'évacuation des citadins devait s'appliquer à l'ensemble du pays  
7    et devait être accomplie en deux jours."

8    Donc, ma première question est la suivante: est-ce exact?

9    [15.51.15]

10   R. (Intervention non interprétée)

11   M. LE PRÉSIDENT:

12   Monsieur le témoin, veuillez attendre avant de répondre.

13   La parole est maintenant au conseil de la défense de Nuon Chea.

14   Me KOPPE:

15   Merci. Je m'oppose à cette question car il s'agit d'une question  
16   orientée.

17   M. RAYNOR:

18   C'est à vous de décider, Monsieur le Président. Il s'agit d'une  
19   citation que je tire de son procès-verbal et dans le contexte du  
20   fait que M. Chhouk Rin répond aux questions cette après-midi,  
21   alors qu'il ne le faisait pas ce matin.

22   [15.52.10]

23   M. LE PRÉSIDENT:

24   Merci

25   Me Koppe, votre objection ne tient pas, et il n'est... et la

1   Chambre a déjà décidé que de citer des extraits du procès-verbal  
2   ne constitue pas une question orientée.

3   M. RAYNOR:

4   Q. Combien de militaires y avait-il à cette réunion, en mars 75?  
5   Un chiffre approximatif suffira.

6   M. CHHOUK RIN:

7   R. Je ne sais pas. Je ne saurais vous donner un chiffre  
8   approximatif.

9   Q. L'armée a convoqué une réunion sur... discuter de la façon de  
10  renverser le gouvernement de Lon Nol et le plan d'évacuer les  
11  populations des villes. Savez-vous quand ce plan a été décidé?

12  R. Une fois l'armée... une fois que l'armée avait pénétré la ville,  
13  l'ordre a été donné d'évacuer tout le monde. Ça, c'était le 16  
14  avril. Les soldats ont dit à tout le monde de quitter la ville,  
15  et la ville était déserte.

16  [15.54.10]

17  Q. Vous avez dit que Ta Mok a dit qu'il n'était pas nécessaire  
18  d'avoir des villes et des marchés et qu'il fallait évacuer tout  
19  le monde vers les zones rurales pour y construire l'économie  
20  rurale. Était-ce la première fois que vous entendiez Ta Mok dire  
21  une telle chose, ou l'avait-il déjà dit dans le passé?

22  R. C'était la première fois. Avant la fin de la guerre et... il  
23  avait dit qu'il fallait éliminer la monnaie, et la monnaie a  
24  finalement été éliminée. Et, après la guerre, il n'y avait plus  
25  de marché, il n'y avait plus de ville. Ça s'est produit comme il



1 l'avait dit.

2 Q. Et, quand Ta Mok disait que l'évacuation des populations des  
3 villes s'appliquait à tout le pays, a-t-il dit quelque chose à  
4 propos des autres parties du pays, et non pas simplement Kampot  
5 et le Sud-Ouest? A-t-il dit quel était le plan pour d'autres  
6 régions du pays?

7 [15.55.53]

8 R. Il n'a parlé que de la province. C'était ça. Il n'a parlé que  
9 de la province de Kampot, mais cette politique a été appliquée à  
10 tout le pays, et je pense que c'était ce qu'avaient prévu les  
11 dirigeants.

12 Q. Pour être bien certain d'avoir compris, avant cette réunion,  
13 en mars 75, avez-vous participé à d'autres réunions où on avait  
14 évoqué l'idée d'évacuer les villes?

15 R. Non, il n'y a pas eu plusieurs réunions.

16 Q. Et quelles instructions vous ont été données lors de cette  
17 réunion? Comment l'évacuation de Kampot devait-elle avoir lieu?  
18 Quel ordre avez-vous reçu sur la façon dont les soldats allaient  
19 évacuer la ville?

20 R. On donnait l'ordre aux gens de partir, et c'est tout. C'était  
21 l'ordre que nous avons reçu.

22 Q. Et donc que s'est-il passé le jour de l'évacuation? Qu'est-il  
23 arrivé aux citoyens qui habitaient Kampot?

24 R. Les soldats leur ont demandé de partir. Ils ont organisé leurs  
25 affaires et ils sont partis le long de la route, et la ville

1     était très calme.

2     Q. Les soldats avaient-ils des armes? Étaient-ils armés alors  
3     qu'ils escortaient les civils à l'extérieur de la ville, ou pas?  
4     [15.58.20]

5     R. Après l'évacuation, il n'y avait... ce n'était pas les soldats,  
6     c'est les autres qui avaient cette responsabilité, comme je vous  
7     l'ai déjà dit. Après l'évacuation, c'est d'autres qui étaient  
8     responsables du travail. Là, ce n'était pas la responsabilité... ce  
9     n'était plus la responsabilité de l'armée.

10    Q. Je voulais savoir, le jour où les gens ont été évacués, les  
11    soldats étaient-ils armés? Portaient-ils des armes ou non?

12    R. Ces soldats ne se mêlaient pas à la population et n'avaient  
13    rien à faire avec les activités des civils, du moins d'après mes  
14    souvenirs.

15    Q. Avez-vous reçu des instructions sur ce que vous deviez faire,  
16    advenant que les citoyens refusent de partir?  
17    [16.00.02]

18    R. Non, nous n'avons reçu aucune instruction à ce sujet, mais on  
19    a donné l'ordre aux gens de partir, et personne ne s'y opposait.  
20    Les soldats, eux, devaient rester... demeurer postés au sein de  
21    leurs unités respectives.

22    Q. Quelles dispositions avaient été prises à l'extérieur de la  
23    ville, à l'intention de ces gens? Où devaient-ils vivre?  
24    Qu'allait-il leur arriver?

25    R. Comme je l'ai déjà indiqué, cela ne relevait pas de la

1 compétence des soldats. Cette responsabilité incombait uniquement  
2 à ceux qui s'occupaient des civils et de la population. Cela  
3 n'avait rien à voir avec les soldats. Nous autres, les soldats,  
4 nous devons gagner notre unité respective pour cultiver la terre  
5 et ainsi subvenir à nos propres besoins. Je ne sais pas  
6 grand-chose de ce qui s'est produit à l'arrière; nous étions sur  
7 le front.

8 [16.02.00]

9 Q. Alors que vous étiez sur le front, qu'est-il arrivé aux  
10 soldats de Kampot qui avaient été... aux soldats de Lon Nol, [se  
11 reprend l'interprète], qui avaient été capturés à Kampot?

12 R. Comme je l'ai indiqué, juste après la fin de la guerre, il  
13 était difficile de savoir qui était qui. Tout le monde avait  
14 déposé les armes. On ne savait pas qui était soldat et qui ne  
15 l'était pas. Tout le monde ressemblait à des civils.

16 M. RAYNOR:

17 Je jette un coup d'œil à l'horloge. Il ne me reste que quelques  
18 questions sur ce thème. Il faudrait 10 minutes pour en terminer  
19 là-dessus, et cela marquerait la fin de l'interrogatoire de  
20 l'Accusation.

21 Je m'en remets à vous, Monsieur le Président. Souhaitez-vous que  
22 je continue, ou bien est-ce que je reprendrai demain matin le fil  
23 de mon interrogatoire?

24 [16.03.23]

25 M. LE PRÉSIDENT:

1 Le moment est venu de lever l'audience. Vous pourrez faire usage  
2 d'une partie du temps alloué aux coavocats principaux pour les  
3 parties civiles. Vous avez en effet passé par mal de temps à  
4 poser des questions dénuées de pertinence.  
5 Nous allons lever l'audience. Demain, les débats reprendront à 9  
6 heures du matin. La parole sera donnée aux coavocats principaux  
7 pour les parties civiles, lesquels disposeront de une heure. Le  
8 reste du temps sera alloué aux équipes de défense.  
9 Monsieur le témoin, vous êtes prié de comparaître à nouveau  
10 demain matin, à 9 heures.  
11 Huissier d'audience, en collaboration avec l'Unité d'appui aux  
12 témoins et experts et en concertation avec les autorités de la  
13 prison de Prey Sar, veuillez prendre les dispositions nécessaires  
14 pour que le témoin puisse retourner à la prison et revenir demain  
15 matin, dans le prétoire, pour 9 heures.  
16 [16.05.23]  
17 L'avocat de Chhouk Rin est également prié de se présenter demain  
18 dans le prétoire.  
19 L'Unité d'appui aux témoins et experts devra faire en sorte que  
20 le témoin de réserve, TCW-126, se tienne prêt.  
21 Agents de sécurité, veuillez conduire Khieu Samphan et Nuon Chea  
22 au centre de détention. Demain matin, Nuon Chea devra être  
23 conduit à la cellule temporaire, tandis que Khieu Samphan devra  
24 être conduit dans le prétoire.  
25 L'audience est levée.

98

1 (Levée de l'audience: 16h06)

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25